

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'aide que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr. Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Directeur: Gérard FILION

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Zéphirin, pape et martyr.

CHALEUR SOUTENUE

Maximum aujourd'hui 90
Même date l'an dernier 80
Minimum aujourd'hui 70
Même date l'an dernier 68
Baromètre: 29.60, 29.65, 29.70

VOLUME XXXIX — No 200

MONTREAL, JEUDI, 26 AOUT 1948

Cinq sous le numéro

Le congrès de demain

Association canadienne des Educateurs de langue française — Ses origines et ses objectifs — Les adhésions qu'elle a déjà recueillies, dans les milieux les plus divers — Les sympathies qu'on lui témoigne de toutes parts

Une oeuvre qui fait naître de hautes espérances et mérite le plus solide appui

C'est demain, au Château Laurier, à Ottawa, que s'ouvrira le premier congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française. Cette séance est sous le patronage de S. Ex. Mgr. Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Ce congrès, et l'Association dont il marque les débuts publics, promettent d'avoir une importance considérable.

Nous rappelons à ce propos quelques faits qui permettront de mieux situer les prochains comptes rendus.

Il ne s'agit point d'abord, on le sait, d'une improvisation. Dès octobre 1947, le projet de l'Association a été formellement approuvé par le Comité Permanent de la Survivance française, qui ne lui avait pas jusqu'alors d'ailleurs ménagé ses encouragements. Il répondait aux vœux de personnages en vue, très au courant des questions scolaires dans les diverses provinces du pays. Il a été l'objet d'études suivies, tout au courant des derniers mois.

Voici quelque temps déjà que l'Association s'est fait attribuer une charte fédérale, qui devrait assurer son heureux fonctionnement et qui définit ainsi ses objectifs: servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada; susciter de l'intérêt et stimuler l'action dans le domaine de l'éducation; établir la coordination et favoriser la coopération de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun; mettre au service des éducateurs catholiques de langue française un service de renseignements.

Le Comité provisoire qui s'est occupé, depuis l'an passé, de la réalisation du projet, comprenait des hommes de toutes les parties du Canada. Ils ont reçu, comme le notait l'autre soir l'un des membres de cet exécutif provisoire, M. Louis Charbonneau, de précieuses adhésions: "plusieurs membres de l'épiscopat, des représentants du département de l'Instruction publique de la province de Québec et du ministère d'Education de l'Ontario, des représentants de nos universités et de nos collèges classiques, des représentants de nos écoles techniques, de nos écoles ménagères, de nos écoles spéciales, de nos associations d'instituteurs, de commissaires d'écoles de plusieurs provinces, des inspecteurs d'écoles, des instituteurs et des professeurs de tous les degrés; bref, un groupe représentatif de toutes les sphères de l'enseignement", précisait M. Charbonneau.

Point important et qui ressort d'ailleurs de cette déclaration de M. Charbonneau, le mot éducateur doit, en l'espèce, s'entendre dans un sens très étendu.

Il comprend tous ceux, corps ou individus, qui, d'une façon ou de l'autre, s'intéressent à l'éducation.

C'est ce qui explique que l'Association, dans l'un de ses récents communiqués, pouvait annoncer l'adhésion expresse de la Commission scolaire catholique de Québec et spécifier que, depuis cette adhésion, qui remonte au début de 1948, "les institutions et les individus n'ont cessé de s'ajouter à la liste des membres, qui comporte des universités, une quinzaine de collèges, des couvents, des académies, des communautés religieuses enseignantes d'hommes et de femmes, des associations professionnelles comme la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec, le Syndicat coopératif des frères enseignants de la province de Québec, un groupe de sept communautés religieuses de femmes et de nombreux syndicats d'instituteurs, d'institutrices des cités et villes ou de la campagne". L'Association annonçait en même temps

d'ailleurs qu'elle ralliait des membres depuis l'Île du Prince-Edouard jusqu'à la Colombie, que plusieurs des provinces extra-québécoises avaient déjà désigné leurs délégués à la réunion de demain et que, parmi les groupements qui ont jusqu'ici adhéré au mouvement, figurent les *Semaines sociales du Canada*. Celles-ci seront représentées au congrès par leur président, le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., M. le juge Thibault Rinfret, président de la Cour suprême du Canada, M. Léon-Mercier Gouin, sénateur, Mgr Jean-Charles Leclaire et M. Esdras Minville.

Les grandes associations des provinces de l'Est, de l'Ouest, du Centre se sont aussi inscrites parmi les amis et les coopérateurs de l'oeuvre. L'une des dernières causeries destinées à faire mieux connaître le projet a même été prononcée par le président de l'Association canadienne d'Education du Nouveau-Brunswick, M. Albany Robichaud.

Nos lecteurs savent que, d'un bout à l'autre du pays, il existe, plus ou moins développés, plus ou moins actifs, des groupes qui s'intéressent particulièrement à l'éducation catholique et française.

Plusieurs de ces groupes ont d'ailleurs un dossier, une histoire, qui s'inscrivent parmi les plus belles pages de la vie catholique et française chez nous. Ils ont fait des oeuvres qui leur ont valu l'admiration de tous. Ils sont l'une de nos grandes raisons d'espérer. L'Association nouvelle n'entend se substituer à aucun de ces groupes; elle respectera scrupuleusement leur autonomie. Mais l'expérience de ses fondateurs qui porte, non seulement sur la situation d'ensemble, mais sur maintes situations locales, les a convaincus que les groupes épars, que tous les hommes de bonne volonté qui s'intéressent à cette oeuvre trouveraient profit à la création d'un centre, qui leur permettrait d'échanger des renseignements, de se donner à l'occasion de solides coups de main.

La causerie de M. Robichaud fut de ce point de vue particulièrement instructive. Elle exprimait le sentiment, elle résumait les observations d'un homme qui est dans l'action jusqu'au cou, qui a donc pu constater quels services les siens pourraient tirer de l'organisme nouveau.

Du reste, il faut que l'utilité et le besoin de cette fondation se soient singulièrement imposés à l'attention des militants de partout pour que ceux-ci aient décidé de mener à bonne fin la fondation nouvelle, qui n'allait pas sans inconvénients ni difficultés.

L'expérience ne fera vraisemblablement que multiplier les preuves de cette utilité et de ce besoin.

Le programme du congrès, que l'on trouvera dans une autre colonne du *Devoir* d'aujourd'hui, laisse deviner l'importance et le haut intérêt des séances qui se dérouleront à Ottawa, demain, samedi et dimanche.

Mais ce ne sont pas ces séances qui comptent surtout. C'est le travail qu'elles amorcent et prépareront, qui se poursuivra indéfiniment ensuite au comité administratif, au secrétariat permanent qui sera institué, dans les échanges de renseignements, etc.

Nous sommes au début d'une oeuvre qui vise à la permanence, qui devrait compléter et fortifier nombre de celles que nous avons déjà.

Elle mérite l'attention et l'appui — l'appui effectif — de tous ceux qui ont le souci de l'éducation catholique et française au Canada.

Nous avons l'audace de croire que nous n'avons pas besoin de répéter qu'elle peut compter sur le nôtre.

Omer HEROUX



Vision de fraîcheur, par ces jours de canicule...

M. Marie déjoue les éléments gaullistes

Il reporte à plus tard les élections d'octobre aux conseils généraux des départements

Paris, 26 (A.P.) — Le gouvernement français a déjoué les espoirs des éléments gaullistes de s'assurer promptement le pouvoir en faisant voter par 208 voix contre 166 à l'Assemblée nationale la proposition de reporter à une date encore indéterminée les élections de conseils généraux de départements qui devaient avoir lieu en octobre prochain.

Le rassemblement du peuple français, dirigé par le général Charles de Gaulle, avait espéré profiter de ces élections pour accroître sa représentation. N'en comptant aucune avant les dernières élections municipales d'ensemble en France, les gaullistes avaient alors décroché 40 p. c. du vote; mais ils ne sont pas encore représentés officiellement au parlement français. Ils comptent toutefois y arriver indirectement par les élections de conseils généraux de départements, car ceux-ci servent à désigner les membres métropolitains du conseil de la République, qui jouent le rôle de Sénat. Les élections de conseils généraux sont aussi connues pour influencer le choix des membres de l'Assemblée nationale.

Demande britannique d'amnistie aux nazis

Londres, 26 (Reuter) — On s'attend que le War Office réponde d'ici 48 heures aux critiques de quatre felds-marchaux

tratifs. Il peut y avoir des cas d'augmentation injustifiée, et s'il y a pas d'appel, aucune correction n'est possible; le chiffre inscrit, à tort ou à raison, au rôle d'évaluation, a force de loi. C'est un peu fort.

L'hystérie atomique

America, la revue des Jésuites de New-York, insiste sur un nouveau danger "atomique", celui de perdre la tête, de s'affoler devant le fait indéniable qu'une course aux armes atomiques est commencée entre la Russie et les Etats-Unis. La revue parle évidemment du problème du point de vue des citoyens des Etats-Unis; mais le conseil vaut aussi pour nous.

Ce qu'il faut craindre, c'est qu'à mesure que passera le temps, et que sera de plus en plus proche le moment redouté où les Soviétiques produiront des bombes atomiques en quantités militaires, le public nord-américain soit porté à s'effrayer, surtout dans les grandes villes. L'on peut imaginer quel serait le climat politique de nos deux pays si dans un an ou deux la population vivait sous la hantise de quelque Pearl-Harbor atomique, si chaque soir l'on s'endormait dans l'angoisse.

Déjà l'on songe à des contre-mesures pour parer à cette menace d'hystérie collective. L'American Society of Newspaper Editors a constitué un comité spécial sur le problème de l'information atomique. America conseille à ce comité et à tous ceux qui contribuent à renseigner et à former l'opinion, de ne pas faire de sensation avec les nouvelles portant sur la bombe ou l'énergie atomique. La réalité est déjà assez grave sans qu'on la présente sous des couleurs encore plus terrifiantes. Si la population s'affoie et incite les gouvernements à poser des actes irréparables, nul ne sera plus avancé. En tout cas, ce nouveau problème montre à quel point les chefs alliés se sont — et nous ont — trompés quand ils promettaient que par la victoire le monde serait libéré de la peur.

P. S.

Les communistes envahissent l'hôtel de ville de Berlin

Déclaration de Madame Kosenkina

Elle ne songeait pas à se suicider mais bien à s'évader.

New-York, 26 (A.P.) — Devant un groupe de journalistes new-yorkais, l'institutrice russe Oksana S. Kosenkina a soutenu, de son lit à l'hôpital Roosevelt, qu'elle cherchait bel et bien à s'échapper des mains des autorités soviétiques quand elle s'est jetée, le 12 du mois courant, par une fenêtre au troisième étage du consulat russe de la métropole américaine. Mme Kosenkina a expliqué qu'elle s'était déterminée à ce geste dangereux parce qu'elle était convaincue que, si elle ratifiait cette occasion de s'évader, il ne lui en resterait plus d'autres, une fois revenue en Russie même. Amenée chez nos voisins il y a quelques années pour instruire les enfants du personnel consulaire, l'institutrice avait reçu l'ordre de rentrer dans son pays, sur décision de Moscou de fermer l'école spéciale du consulat. Mme Kosenkina assure qu'elle songeait à quitter le service soviétique avant même son départ de Russie pour les Etats-Unis. Elle a expliqué en avoir voulu aux autorités de son pays depuis que son mari, un professeur comme elle, est disparu en 1937, probablement enlevé par ordre de Moscou et détenu en Sibirie. Quant à son fils, on l'avait envoyé sans entraînement se faire tuer au siège de Stalingrad, en 1942.

La blessée a confirmé l'allégation déjà lancée dans certains journaux américains qu'elle s'était enfuie volontairement une première fois jusqu'à un camp de Russes blancs de l'Etat de New-York, que le consul général Jacob Lomakine l'en a ramenée de force, et non selon son gré, comme il prétend, et qu'en suite Lomakine et l'ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, Alexandre Panyouchkine, lui ont dicté les termes des déclarations qu'elle devait faire devant les journalistes new-yorkais convoqués au consulat. Mme Kosenkina ajoute que, depuis longtemps d'ailleurs, on lui infligeait diverses avanies et qu'on la traitait comme une "ennemie de l'Etat soviétique". A son dire, on avait infligé le même reproche à son mari et à son fils, un étudiant de l'université de Moscou, parce qu'ils avaient toujours refusé de faire partie des organisations rouges de Russie.

Prochain congrès aux Etats-Unis en 1952

Stockholm, 26. (C.P.) — A l'unanimité, le présent congrès de la Croix-Rouge internationale, tenu à Stockholm, en Suède, a décidé de tenir le prochain congrès général aux Etats-Unis, en 1952. Il restera toutefois à décider du site exact de ce congrès en terre américaine, qui sera le 18ième du genre. Le congrès actuel, d'une durée de 10 jours, doit se terminer lundi, le 30 du mois courant. A la séance d'hier, on a choisi comme président du comité des services sociaux et d'hygiène publique, un des cinq principaux comités du congrès, le chef de la délégation canadienne de cinq membres aux assises de Stockholm, le Dr Fred W. Routley.

AUJOURD'HUI

PAS D'ACTUALITE

La feuille blanche est devant moi. J'ai pris mon stylo. Le décalé mental va se produire, je commence l'actualité. Mais non, rien n'arrive. Toutes les idées sont molles et flasques en mon cerveau, et comme enveloppées de vapeur.

Je me lève. Un coup d'oeil au thermomètre: 93°. Et il est huit heures selon le soleil. Qu'est-ce que ça promet pour tantôt? Vous me direz que ce chiffre n'est pas conforme à McGill ou à Dorval. Mais je ne suis pas un savant, moi, pas un climatologue, pas un mathématicien. Je suis un pauvre diable qui ne contient d'avoir chaud, qui enregistre dans ses poumons, dans les pores de sa peau, les 93° degrés qui apparaissent au thermomètre.

Nouvelle station devant la feuille blanche. Regardez vers les splendeurs extérieures:

Le ciel est par-dessus le toit. Si bleu, si calme... Mais pas d'arbre qui berce sa palme, ô Verlaine. Rien que l'enfer d'une cour intérieure.

Ils voulaient empêcher un vote du conseil municipal favorable au projet de Trizone alliée de l'ouest — Mais le conseil avait déjà décidé d'un délai — Aucune victime — Un premier geste du genre avait eu lieu le 23 juin

BERLIN, 26 (A.P.) — En dépit des renforts reçus, la police municipale de Berlin n'a pu empêcher une foule de 10,000 Américains communistes de faire invasion dans l'hôtel de ville de la capitale allemande pour tenter d'y imposer ses volontés à l'administration locale. Les Rouges s'opposaient à ce que le conseil municipal berlinois prenne le vote sur le projet d'envoyer des délégués à la réunion que les gouvernements des Etats allemands, dans les zones d'occupation alliées à l'ouest du pays, doivent tenir le 1er septembre à Bonn, aux fins de tracer une constitution pour la future trizone.

Bannières rouges en tête, chantant "l'Internationale" et criant "A bas le capitalisme! A bas la division de l'Allemagne! Nous voulons une monnaie unique! Nous voulons des vivres!", les manifestants ont pénétré jusque dans la principale salle de réunion de l'hôtel de ville, qui est situé dans le secteur russe de garnison à Berlin. La police a vainement tenté de les arrêter, en leur expliquant que leur geste était inutile, puisque le conseil avait déjà décidé de remettre à plus tard le débat sur le projet d'envoi des délégués à Bonn.

Ce sont les sociaux-démocrates, ennemis des communistes, qui déterminent la majorité à ce conseil, les Rouges ayant subi une violente défaite aux dernières élections municipales de Berlin, il y a deux ans. Le chef social-démocrate Franz Neumann a proposé lui-même l'ajournement du débat et l'a fait approuver par le comité exécutif de neuf membres. Le comité ne s'est toutefois rendu à cette décision que sur la demande du maire intérimaire Ferdinand Friedenburg, qui l'a assuré qu'il ne pouvait garantir plus longtemps la sécurité des conseillers, en cas de refus.

Herr Friedenburg a convaincu ses collègues en leur faisant savoir qu'il venait d'être prévenu d'une manifestation communiste possible par un membre de la section de la police municipale qui se trouve sous contrôle direct des occupants russes. Les deux membres communistes du comité exécutif, Karl Litke et Karl Maron, se sont opposés à l'ajournement du débat, en arguant que leurs adversaires n'osent pas affronter une élection ouverte. Mais le conseil n'en a pas moins voté un délai en cette affaire, de même que quant au programme rouge de secours d'urgence d'hiver prochain.

500 des émeutiers se sont après leur invasion de l'hôtel de ville, assis aux places réservées aux conseillers municipaux et au public. Sur proposition de leur chef, Otto Gaeckhe, appuyé par Karl Litke, ils ont décidé de considérer la réunion comme close. Devant les journalistes, Herr Friedenburg a expliqué que les communistes ne songaient pas, à son avis, à un coup d'état en règle. "Nos adversaires voulaient seulement nous forcer à quitter les lieux, de façon à pouvoir prétendre que nous avions fui et que nous ne sommes plus dignes ni compétents à diriger le gouvernement local".

Litke a réclamé de son côté une participation de son parti à l'administration mais sans préciser de quelle manière il entend y arriver. Le parti communiste allemand s'est en effet déjà prononcé officiellement contre de nouvelles élections municipales. L'automne prochain, l'émeute n'a fait aucune victime. A la fin de l'après-midi, la foule s'était presque toute dispersée. Une délégation communiste de 10 membres a commencé une série d'entretiens avec Herr Friedenburg. On peut faire remonter l'émeute à un discours prononcé hier soir devant 3,000 partisans par le chef de tous les communistes allemands, Wilhelm Pieck, qui a été des plus violents.

AUJOURD'HUI

PAS D'ACTUALITE

Une odeur de briques surchauffées, et des bruits métalliques qui ont l'air de bouillir eux aussi. (Qu'est-ce que les types doivent prendre, en haut, près des machines? Je sens que je vais avoir une pensée sociale; y aurait-il là un sujet d'actualité? Mais non, mirage. En m'avançant un peu, je vois la pensée sociale s'évanouir. Cherchons.)

Un autre phantasme scolaire:

Midi, roi des étés, étendu sur la plaine Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu. Mais non, ce n'est pas étendu sur la plaine, c'est "épandu". Et puis Leconte de Lisle a trop de noblesse, il ne rend pas compte des sueurs, des moiteurs gluantes qui se forment partout, qui étirent l'intelligence et corrodent la mémoire. (Je sens poindre une réflexion philosophique sur les civilisations du midi, décadentes). Il existe une belle page de je ne sais plus qui, sur les vainqueurs barbares venus du Nord et bousculant la langueur méridionale. Mais c'est

bien trop sérieux pour aujourd'hui.

Et puis, pourquoi s'agiter? Pourquoi écrire une actualité que personne ne lira — si ce n'est peut-être dans deux mois, quelques missionnaires enfoncés au pays des Esquimaux, pays de fraîcheur, visions de places, les pous qui rafraîchissent... etc., etc.

Personne ne saurait lire aujourd'hui. Les journaux sont inutiles. On devrait faire la grève. Nouvelle poussée de pensée sociale. Nouveau départ de la pensée sociale. Retour de la tentation de paresse. Personne ne saurait lire aujourd'hui: ni les Montréalais accablés de torpéurs, ni les heureux fainéants qui résistent au soleil des plages, ni les habitants des forêts.

Dieux! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts s'écrasant Phédre en la circonstance tragique que l'on sait. C'est la plante que je formule; et c'est pourquoi il n'y aura pas d'actualité aujourd'hui.

CANDIDE

BLOCS-NOTES

Démocratie municipale

L'envoi des comptes de taxe d'eau aux contribuables mont-réalis pose cette année un problème qu'il ne faut pas exagérer, mais qu'on ne peut pas non plus écarter à la légère, car il implique que un principe fondamental dans notre régime politique.

Les comptes qui auraient dû être envoyés plus tôt ne le sont que ces jours-ci; un bon nombre de gens ne les auront que demain ou samedi. Comme la ville impose un intérêt de 5 p. c. à partir du 1er septembre, le délai est trop court. Mais ce n'est pas là, le plus grave. Les contribuables avaient jusqu'au 20 août pour loger un appel s'ils jugeaient leurs comptes indument élevés. Or les factures ont été envoyées et reçues après le 20 août, pour un grand nombre sinon la majorité des assujettis à cette taxe.

A cette objection, des fonctionnaires ont répondu que les autorités municipales ont publié dans les journaux, en temps utile, des avis que les délais d'appel expiraient le 20 août. Mais ce n'est pas une réponse suffisante,

car à ce moment-là ceux qui n'avaient pas reçu leurs comptes ne pouvaient pas juger s'ils auraient ou non à demander une révision. A cela un fonctionnaire aurait donné une réponse surprenante: les contribuables n'avaient qu'à se présenter à l'hôtel de ville pour vérifier leurs comptes, et la ville n'est pas même obligée d'envoyer des factures.

Il suffit de réfléchir une minute pour comprendre qu'un tel raisonnement ne tient pas. D'abord, imagine-t-on la perte d'argent et la désorganisation générale de notre ville, de ses industries, ses maisons de commerce, ses services de transport, si dans un délai de deux ou trois jours chaque contribuable, propriétaire ou locataire, s'absentait de son travail pendant plusieurs heures pour aller à l'hôtel de ville vérifier son compte d'eau?

A l'hôtel de ville même, la situation serait encore plus intenable. Non seulement les fonctionnaires n'y suffiraient pas, mais l'édifice ne pourrait pas physiquement recevoir les quelque 265,000 contribuables qui se présenteraient 10,000 ou 20,000

à la fois. La police aurait fort à faire pour empêcher qu'un tel rassemblement ne tourne à l'émeute.

Nécessité d'un contrôle

Les autorités municipales rejettent le blâme de ce retard sur les fonctionnaires, et ces derniers invoquent le fait qu'on utilise un nouvel outillage avec lequel le personnel n'est pas encore très familier. Ce sont des excuses, peut-être valables, mais nul ne propose de remède. Et il en faut un. Ce n'est pas uniquement une question théorique, car la plupart des comptes sont augmentés.

Quand les contribuables ont vu l'avis dans les journaux, ils ont pu se dire que cela ne les concernait pas, puisque l'impôt lui-même n'a pas augmenté. Mais à cause de la plus-value de la construction, les évaluateurs ont augmenté la plupart des évaluations. Et comme la taxe d'eau est fondée sur la valeur locative, cette valeur a elle-même augmenté proportionnellement à l'évaluation.

De sorte que le droit d'appel est pratiquement supprimé à un moment où tous les comptes augmentent. C'est en somme enlever l'équivalent d'un contrôle judiciaire sur des actes adminis-

Découvertes intéressantes dans les cavernes du Saguenay

Ces cavernes ont été minutieusement inspectées cet été — On a rapporté 511 objets

La Société Historique du Saguenay a commencé cet été l'exploration méthodique du Saguenay, depuis longtemps à l'état de projet. Grâce à la collaboration du directeur de la Station piscicole de Tadoussac, M. Robert Lagave, qui nous a obtenu du Département le service du bateau de la Station, l'expédition, qui a duré douze jours (du 2 au 13 août), a pu se faire dans des conditions avantageuses au point de vue du confort, de la rapidité et de la sécurité.

L'exploration a été dirigée par M. l'abbé Thomas-Louis Doré, professeur d'histoire naturelle au séminaire de Chicoutimi. Elle a porté principalement sur l'examen des cavernes qui se cachent dans les parois à pic du fjord. Des cinq cavernes précédemment localisées, quatre ont été minutieusement explorées; l'autre, ainsi qu'une sixième, découverte au cours de l'exploration, n'offrant aucun intérêt archéologique et présentant de trop grands dangers, n'ont été que sommairement étudiées.

Dans trois de ces cavernes on a trouvé des traces d'occupation humaine et quantité d'objets qui vont permettre des études fort intéressantes sur ce sujet. On a rapporté 511 de ces objets, à part quelques douzaines d'objets intéressant la botanique. Chacune de ces pièces a été examinée et classée avec les indications précises de provenance, en vue des travaux d'étude qui, en seront faits plus tard.

Un seul squelette humain a été trouvé, mais divers ossements indiquent que des viandes et des poissons y ont servi à l'alimentation. On a facilement reconnu les traces de foyers. Parmi les objets trouvés, on a recueilli plusieurs grains de colliers ou autres ornements (prix d'une certaine) en ivoire, d'animaux.

Avis de décès

GAUDET-DUBEAU — A Montréal, le 25 août 1948, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Yve Albert Gaudet, née Dubéau (Annie), épouse de M. l'abbé A. Dubéau, P.S.S., curé de la paroisse Notre-Dame. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant, à 9 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Le service sera célébré à 10 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant, à 9 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Le service sera célébré à 10 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis.

TRUDEL — Au Havre Saint-Pierre, le 15 août 1948, à l'âge de 19 ans, est décédé accidentellement M. Roland Trudel, fils de M. le Rosaire Trudel et de M. le Rosaire Trudel, demeurant au 605, rue Fleury. Les funérailles auront lieu vendredi, le 27 courant, à 9 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Le service sera célébré à 10 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis.

LEFEBVRE — A Montréal, le 25 août 1948, à l'âge de 82 ans, est décédée Clara Trudel, épouse de feu Georges-Emile Tanguay, architecte. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant, à 9 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Le service sera célébré à 10 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis.

TANGUAY — A Québec, le 25 août 1948, à l'âge de 82 ans, est décédée Clara Trudel, épouse de feu Georges-Emile Tanguay, architecte. Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant, à 9 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis. Le service sera célébré à 10 h. 30, à la chapelle mortuaire de la paroisse Notre-Dame, 7030, rue St-Denis.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Montreal, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	\$5.00
Etats-Unis et Empire britannique	\$8.00
Union postale	\$10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	2.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisés comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone : 8-Elair 3366

"Notre seul espoir de survivance réside dans l'entreprise privée"

(M. Duplessis)

"Il n'y a pas de stabilité possible sans l'agriculture, gardienne et dépositaire de la sécurité dans la province", ajoute le premier ministre — Visite de la 43e Exposition régionale des Trois-Rivières — En manches de chemise...

(Par Guy LEMAY, notre envoyé spécial)

Les Trois-Rivières, 26. — Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a déclaré, hier soir, ici, que "notre seul espoir de survivance réside dans l'entreprise privée".

"Travaillons, a dit le premier ministre, n'ayons pas peur du travail. Ce n'est pas une invention humaine, ce n'est pas une chose nouvelle. Le travail procède d'une loi divine et il nous faut travailler. Si nous voulons obtenir un succès marqué, il faut un travail constant."

M. Duplessis adressait la parole à l'issue d'un dîner offert au terrain de l'exposition, par les commissaires de la 43e Exposition régionale des Trois-Rivières.

La chaleur torride qui se faisait sentir à l'intérieur de la salle de banquet n'a pas empêché le premier ministre de prononcer un bref, mais solide discours. Au début du repas, il faisait tellement chaud que M. Duplessis a donné l'exemple, et a enlevé son veston, aux applaudissements des invités qui ont imité le geste du premier ministre. Le dîner s'est poursuivi, en manches de chemise.

Le chef du gouvernement, qui avait visité antérieurement les divers immeubles de l'exposition, était accompagné de plusieurs conseillers législatifs, des députés de la région, du maire des Trois-Rivières, des membres du conseil municipal, et des commissaires de l'exposition.

Dans son allocution, le premier ministre a rappelé que l'agriculture est indispensable à la sécurité de la province de Québec. "L'Exposition est une chose nécessaire, a dit M. Duplessis, et la participation des cultivateurs à cette Exposition est indispensable".

M. Duplessis a dit aussi "qu'il n'y a pas de stabilité possible sans l'agriculture". "L'agriculture est la gardienne et la dépositaire de la sécurité, dans la province de Québec".

Crise d'autorité

Le premier ministre a souligné que le monde traverse actuellement une crise d'autorité. "L'autorité est en butte à tous les assauts, et l'ordre est menacé dans tous les pays du monde. La province de Québec demeure tout un exemple frappant du respect de l'ordre et de l'autorité."

Le premier ministre a félicité les exposants et ceux qui ont gagné des prix à l'Exposition. "Cette exposition serait-elle facile et possible, si nous vivions sous un régime où l'Etat contrôle tout", a demandé M. Duplessis.

Contre le contrôle de l'Etat

"Nous ne sommes pas en faveur de l'Etat contrôlant l'individu", a ajouté M. Duplessis. "mais nous croyons que les talents d'un individu possédés, il ne les possède pas seulement pour lui-même, mais aussi pour sa famille, sa ville, sa province et son pays."

Le premier ministre a souligné

AUX TROIS-RIVIERES

Le maire Rousseau

Le maire des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau, a d'abord félicité le premier ministre de la province et député des Trois-Rivières, M. Duplessis, de sa victoire éclatante à la dernière élection provinciale.

Le premier magistrat a aussi félicité et remercié M. Duplessis de l'intérêt constant qu'il porte aux grands événements qui se déroulent dans la cité trifluvienne, et d'un de ces événements, à l'Exposition.

M. Rousseau a souligné que l'on constate des améliorations tous les ans, à l'Exposition, et, aujourd'hui, l'expérience acquise a bien servi les organisateurs. M. Rousseau a félicité aussi tous ceux qui ont contribué au succès de cette exposition.

Personnalités présentes

Parmi les personnalités de marque qui accompagnaient le premier ministre de la province, dans sa visite de l'exposition, on remarquait, outre le maire Rousseau, MM. Ollier Renaud, Gérard Martineau, J.L. Baribeau, tous conseillers législatifs; MM. Maurice Bellemare, député de Champlain, Emile Leclerc, député d'Abitibi-Est, Azélas Lavallée, député de Berthier, René Hamel, député de St-Maurice, Lefebvre à la Chambre des communes, Emery Fleury, député de Nicolet, ainsi que tous les commissaires de l'Exposition, soit MM. C.P. Rochelleau, président, J.H. Valliquette, gérant de la cité et vice-président honoraire, Elzéar Roy, vice-président, J.M. Girard, Maurice Fossé, P.B. Kimball, Jules Martineau, Henri Héon et Paul Martin, secrétaire.

M. P.B. Kimball, président du comité de réception, a présenté et remercié le premier ministre M. Duplessis.

DEVELOPPEMENT INOUI POUR LA PROVINCE

DECLARATION DE M. DUPLESSIS, AU SUJET DE LA DECOUVERTE DE GISEMENTS DE TITANE, DANS LE NORD-EST DE LA PROVINCE

Les Trois-Rivières, 26 (De notre envoyé spécial). — Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a déclaré, hier après-midi, à un groupe de journalistes qui l'interrogeaient, que la province connaît, d'ici cinq ou dix ans, un développement inouï par suite de la découverte des gisements de titane, dans le nord-est de la province.

M. Duplessis a ajouté que la construction d'une raffinerie à Sorel, et d'un chemin de fer à Havre-St-Pierre, "ne sont qu'un commencement".

Le premier ministre a souligné que les autorités de la compagnie "Quebec Iron and Titanium Corporation", une filiale de la "United States Kennecott Copper Corporation", avaient étudié la possibilité d'établir une raffinerie, à différents endroits le long du fleuve. La ville de Sorel a été choisie, a précisé le premier ministre, parce que le sol est beaucoup plus dur et qu'il se prête plus facilement à la construction de gros édifices.

M. Duplessis a dit aussi que la nouvelle usine utilisera au début une quantité de 150,000 chevaux vapeur en électricité. "Ce n'est là qu'un commencement", a précisé le chef du gouvernement, car un haut représentant de cette compagnie m'a affirmé que d'ici cinq ou dix ans, l'on devra peut-être utiliser, au début, dix millions de chevaux vapeur."

Le premier ministre a dit aussi qu'à mesure que les développements surgissent, toute la province en bénéficiera. L'on songe, en effet, à construire des usines, dans un avenir rapproché, dans la Mauricie, dans la région du Saguenay et dans quelques autres centres.

Elections partielles

Ottawa, 26. (C.P.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a fixé la date des élections fédérales au 25 octobre, dans le comté de Rosthern, à la suite de la démission de Walter Tucker, chef libéral de la Saskatchewan. Rosthern est l'une des deux vacances laissées aux Communes. L'autre est Laval-deux-Montagnes, M. Liguori Lacombe ayant également démissionné pour devenir magistrat.

Dans le comté de Rosthern, le jour de la nomination sera le 18 octobre. On relève les chiffres suivants aux Communes :

Libéraux, 124; progressistes-conservateurs, 66; C.C.F., 32; Crédit social, 13; divers, 8; Vaincu, 2; total: 243.

La grève des employés de garages à Joliette

Joliette, 26 (D.N.C.) — Le Syndicat Catholique et National des Employés de Garages de Joliette déclarait la grève vendredi matin, le 20 août, à 6 h. 30 a.m., dans les six garages suivants: J.E. Beaulieu et Fils; P.E. Savignac; P.H. Landry; Ducharme; Gamarache; Garage Lalonde et Garage Rivest.

Cette grève a été causée par le refus des employeurs de signer la convention collective de travail proposée par le tribunal d'arbitrage. Le représentant des employés qui siègeait sur ce tribunal, s'était même accordé avec celui des employés pour signer un rapport unanime.

Les arbitres recommandaient de raccourcir la semaine de travail à 30 heures; de payer temps et demi après les heures régulières de travail de chaque jour et après une heure le samedi après-midi; d'établir comme échelle de salaires: \$1.00 pour les hommes de métiers de classe A; 0.90 pour ceux de classe B; 0.85 pour ceux de classe C et 0.80 pour les journaliers, en plus d'un taux gradué pour les apprentis. La sentence arbitrale donne aussi droit à la rétroactivité des conditions de travail améliorées jusqu'au 16 avril dernier.

En un mot, ce que les employés désirent, ce sont des salaires plus raisonnables en un temps où le coût de la vie est si élevé, alors qu'à la fois, la prospérité règne dans l'industrie de l'automobile. Il n'y a rien de juste, juste que cette grève qui est aussi légitime.

Nous pouvons affirmer que le moral des grévistes est très bon et qu'ils ont décidé d'être fermes dans la réclamation de leurs droits. Ils ont organisé des lignes de piquetage très efficaces et ont même monté des tentes où c'était nécessaire.

Le Conseil central de Joliette et la C.T.C.C. elle-même, organisme auxiliaire du syndicat, est affilié, ont approuvé cette grève et soutiennent les ouvriers concernés, de toutes façons, même au point de vue financier. Nous souhaitons bon succès à ces grévistes qui le méritent.



Me C.J. Baillargeon, N.P. de Québec, qui a été élu syndic de la Chambre de Notaires du Québec à l'assemblée annuelle tenue à Montréal récemment.

La couleur du temps...

Cincinnati, 26 A.P. — Lorsqu'on parle du danger de voir les enfants inspirés par la lecture des "comics" ou des pages à sensation dans les journaux imiter les crimes des grandes personnes, beaucoup se récrient en affirmant que les pronostiqueurs exagèrent. Il sera pourtant difficile de discuter devant le cas survenu à Cincinnati, quand on a surpris trois enfants en train de forcer le coffret dans le bureau d'un vendeur d'automobiles. Et quand on dit "enfants", il s'agit vraiment d'enfants, puisque le trio se composait de deux gamines de 11 et 4 ans et d'un gamin de 8 ans. Comme d'habitude dans les jeux d'enfants où la différence de sexe ne compte pas, le plus âgé, c'est-à-dire la fillette de 11 ans, dirigeait l'entreprise. Quand on les a surpris, ils avaient enfoncé un carreau pour pénétrer dans la place et fait sauter déjà à coups de hache et de marteau deux des trois boutons qui contrôlent l'ouverture automatique du coffre-fort.

New-York, 26 (C.P.) — Le pickpocket Rafael Rios, de New-York, a sa technique à lui pour dévaliser les gens en sourdine. Il ne lui faut, pour agir avec succès, qu'un bout de tuyau de plomb, un journal... et une Bible, sans oublier d'arborer l'expression la plus naïve ou la plus angélique du monde. Rios ne fréquente que le tramway surélevé et particulièrement la gare qui se trouve à l'arrêt de la 3e avenue. Sa méthode consiste à dissimuler le tuyau dans le journal et à étourdir d'un seul coup bien placé le voyageur qui se trouve le plus près de lui, aux heures où la gare n'est pas trop achalandée. Tout en feignant de reconduire au dehors un compagnon qui a subi un étourdissement, Rios lui vole promptement ses poches. Nous voyons bien, d'ailleurs, l'utilité du tuyau, du journal et de l'air insignifiant en cela, mais celui de la Bible? Eh bien, il faut vous dire que Rios était un Porto-Ricain fraîchement débarqué dans la métropole américaine, il ne portait pas un instant, entre deux vols, pour accroître son bagage d'anglais par une lecture assidue du livre saint. Et puis, rien n'est plus commode comme ce gros volume pour dissimuler des dollars volés entre les pages et surtout pour vous donner un air de clergymen qu'on ne saurait suspecter...

Un voleur de Sydney a fait un choix malheureux en tentant de partir dans une automobile stationnée devant un poste de police de la banlieue. Bientôt l'arrêtait le policier propriétaire de l'auto.

FILM en 20 DÉVELOPPÉS IMPRIMÉS 2 hrs.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHARLES DUQUETTE

Pharmacien-proprétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

Pharmacien-proprétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

Y a-t-il un monopole de la chaussure?

La "United Shoe Machinery Co." ne vend pas ses machines, mais par contre, elle n'oblige pas le manufacturier à se servir uniquement de son matériel

Ottawa, 26 (C.P.) — Un témoin a assuré hier à la commission des prix que la United Shoe Machinery Co., que l'on avait qualifiée avant-hier de "véritable monopole", n'imposait aucune restriction sur le matériel qui pouvait être utilisé dans ses machines.

M. O'Neill Higgins, un officier du comité des prix, avait dit avant-hier que la compagnie, appartenant à une firme de Boston, dominait l'industrie de la chaussure et possédait par ses patentes un "véritable monopole".

Les machines de la compagnie servent à fabriquer environ 75% des chaussures fabriquées au Canada. La plupart sont prêtées et non vendues aux manufacturiers de chaussures, ont révélé les témoins, et la compagnie vend aussi le matériel servant à la fabrication des chaussures.

M. Thompson, président de la Hewitson Shoe Co., a déclaré, lui aussi, qu'il se servait des machines de la United Shoe Machinery, et qu'il était parfaitement libre d'acheter sa matière première où il lui plaisait de l'acheter.

M. Thompson a déclaré en outre que le détaillant ne savait pas ce qui l'attendait. "Il est comme nous, dit-il, il ne sait pas si les prix vont monter ou baisser."

M. Thompson a dit que les montants donnés pour la machinerie, provenant pour la plupart de la United Shoe Machinery Co., se chiffraient à \$6.33 par paire en 1947, comparativement à \$6.08 en 1944.

Il a ajouté que le montant par paire varierait selon la quantité d'équipement de la United Shoe Machinery employée dans chaque ligne.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COLLÈGE DE MONTRÉAL

(Cours classiques)

PENSIONNAT ET EXTERNAT

dirigé par les Prêtres de Saint-Sulpice

1391 ouest, rue Sherbrooke (entre Guy et Atwater) FI. 1356

Le Mont-Saint-Louis

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval.
- conduit à toutes les facultés universitaires.
- se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie.
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures.

Collège Stanislas

FONDE EN 1938

COLLEGE CLASSIQUE, (sections latin-grec et latin-sciences) sous les hauts patronages des archevêques de Montréal et de Paris.

Directeur général: M. le chanoine Méjeaze, Notre-Dame des Champs, 22, Paris.

Directeur de la maison de Montréal: M. l'abbé Fernique, 780, boul. DOLLARD CR. 3355

Maintenant! Ayez des planchers bien plus luisants!

Le Nouveau Glo-Coat donne presque deux fois plus d'éclat sans frottage!

Avec le nouveau Glo-Coat, c'est simple comme bonjour. Il suffit d'étendre du Glo-Coat sur vos planchers ou parquets en bois. Puis vous laissez sécher. En 20 minutes, sans frottage ni polissage, Glo-Coat devient brillant comme un miroir. Succès plus brillant que jamais auparavant - grâce à des ingrédients spéciaux d'après-guerre. Essayez le nouveau Glo-Coat et jugez-en par vous-même!

Contre les douleurs rhumatismales

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.

ECONOMISEZ en achetant le gros format! Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT

Johnson Sans Frottage GLO-COAT



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI, 26 AOUT 1948



Ca ravigote

LA SILICOSE

Une rectification de M. Hackett

M. John T. Hackett, président de la Canadian Bar Association, nous fait tenir pour publication la copie d'une lettre qu'il vient d'adresser à "la Gazette".

Voici le texte de cette lettre:

Montréal, P.Q., 507, Place d'Armes,
le 26 août 1948.

M. le rédacteur,
The Gazette,
1000, rue St-Antoine,
Montréal.

Cher monsieur le rédacteur,

Dans l'édition de ce matin, sous le titre "Hackett est écouté par les réviseurs de la loi", apparaît un texte qui me cite textuellement comme ayant dit:

"Une recodification des lois ne prendra pas place tant qu'il ne sera pas illégal d'amender le code chaque année."

Je parlais de la loi criminelle et du code criminel. J'ai dit:

"Une recodification des lois criminelles ne prendra pas place, etc."

Je vous demande de faire cette légère correction de peur que les propos rapportés ne mettent en circulation la prétention que la Canadian Bar Association cherche à modifier les lois de la province de Québec.

Sincèrement vôtre,

JOHN T. HACKETT.

La vague de chaleur sur l'Amérique du Nord

Pas de changements avant la fin de la semaine

(Par la Canadian Press)

Deux cents personnes se sont évanouies à l'exposition, de nombreux habitants de Toronto ont dormi dans les jardins publics de la ville et un grand nombre d'employés de toutes les principales villes de l'est du Canada sont rentrés chez eux à la suite de la température extraordinairement chaude qui sévit actuellement dans certaines régions de l'Amérique du Nord.

Le Bureau météorologique ne promet pas d'amélioration immédiate. Le thermomètre donnait, hier, officiellement, 101 degrés à Toronto et officiellement 106 degrés à Hull.

On prédit toutefois un peu de mieux dans le nord et l'est de la province de Québec. Les averse d'orage qui ont atteint la région du Lac St-Jean resteront au nord et à l'est de Montréal, donnant aux Montréalais et aux habitants d'Ottawa un autre "jour beau, clair, chaud et humide".

Dans l'Ontario on espère un répit sous la forme d'une vague d'air frais venant de l'océan Atlantique. Ce matin, le thermomètre marquait 90 et 95 degrés à Windsor et à St-Thomas. On signale que les ouvriers sont partis chez eux, dans une usine de

l'Ontario, alors que le thermomètre indiquait 119 degrés dans la chambre des chaudières. Il est amusant de noter qu'à Montréal, alors que la chaleur monte à 90 degrés, le prix de la tonne de charbon augmente de 25 cents. Et naturellement le service du commerce d'Ottawa n'a pas manqué l'occasion d'avertir les Canadiens de renouveler leurs stocks de mazout de bonne heure.

Comparativement, les Maritimes et les provinces de l'Ouest étaient plus fraîches aujourd'hui. Le thermomètre était à 70 degrés à Halifax, St-Jean et Charlotte-town. Dans l'Ouest, on enregistrait: Winnipeg 84, Calgary 74, Edmonton 60, Vancouver et Victoria 70.

Chicago, 26 (A.P.) — Dans presque tous les coins des Etats-Unis la chaleur atteint un degré maximum avec la vague de chaleur du mois d'août. On n'espère pas de changement avant la fin de la semaine. Le thermomètre indique aujourd'hui un minimum de 90 degrés dans tout le pays sauf dans l'Ouest.

Des milliers de travailleurs ont laissé leur travail en plan à Détroit, dans les usines d'automobiles à la suite de la chaleur excessive.

La réponse du directeur Langlois

Le chef de la police ne se compromet pas — Statistiques — La situation est sérieuse

A la suite des déclarations orageuses du coroner Pierre Hébert, les autorités s'émouvent tout doucement et l'on assistait ce matin à la première réaction de la police municipale, en fait à une déclaration camouflée du directeur de la police de Montréal, Albert Langlois.

On sait que le coroner Hébert a déclaré hier que la police de Montréal est en partie responsable du grand nombre de victimes de l'automobile dont la liste se grossit presque chaque jour. M. Hébert a notamment déclaré que les policiers de la ville attachaient une trop grande importance à l'observation des règlements de stationnement et pas assez aux règlements de la circulation proprement dite. Le coroner a également ajouté que, en ce qui le concerne, il est impatient de prendre les mesures qui s'imposent mais que sa Cour se chargerait de rendre les verdicts adéquats à l'attitude de fortes condamnations aux conducteurs imprudents.

Le directeur Langlois ne répond pas directement à ces propos. Il déclarait ce matin au *Dévoir*: "Nous allons donner des statistiques qui sont une réponse en elles-mêmes. J'ajouterais que je suis entièrement satisfait du travail de mes agents qui accomplissent parfaitement les

fonctions qui leur sont assignées."

En conséquence, l'assistant-directeur Thomas Leggett, chef du service de la circulation, a donné les chiffres que voici, lesquels résument les activités des policiers de Montréal, en matière de circulation, du 1er janvier au 31 juillet de cette année:

Amendes pour stationnements interdits ou prolongés: 53,063; réprimandes pour non-observation des règlements de la circulation: 55,880 amendes, réprimandes, etc., ont été données à des automobilistes en marche.

De son côté, le coroner Hébert réitère les mêmes déclarations qu'hier et ajoute qu'en cas de litige grave il aurait des décisions d'importance, avec preuves à l'appui qui confirmeraient ses dires.

De l'avis du coroner, ainsi que de plusieurs autres personnalités municipales, il faut absolument prendre des mesures draconiennes pour mettre fin à la "tuerie" que rapportent chaque semaine les journaux. Selon le coroner Hébert les excès de vitesse de la part des chauffeurs des transports publics, des automobilistes en état d'ébriété et dans l'ensemble le mépris des lois de la circulation sont la cause profonde de la vague tragique, la plus considérable que Montréal ait jamais connue, et dont nous sommes cette année les témoins.

Signalons par ailleurs que les autorités avaient étudié la semaine dernière un nouveau mode de permis de conduire, en ce sens que l'intéressé serait dûment identifié par une photo et que les fraudes, inimaginablement faciles en ce moment, seraient ainsi évitées. Une visite médicale et un examen de conduite seraient aussi dans les nouvelles réglementations.

Pour terminer, notons le fait que, aux Etats-Unis, il est fort question de la suppression des routes dites à "trois voies". Celles-ci ayant en effet été reconnues comme une grande cause d'accidents. La route Montréal-St-Jérôme sur laquelle il y a tant d'accidents à chaque fin de semaine alors que le flot des Montréalais part vers le nord, est justement une route à trois voies.



L'industrie des pâtes et papiers emploie dans ses usines les plus énormes machines au monde. Cette tendance se reflète aussi dans les opérations forestières, comme le démontre clairement la photo ci-dessus qui illustre un chargeur de billes d'une demi-tonne qui, avec des centaines d'autres monstres mécaniques, a été mis en vedette au Dawson College, Saint-Jean, Qué., à la réunion d'été de la Section forestière de l'Association canadienne des pâtes et papiers. Quelque 500 délégués, dont plus de la moitié étaient des forestiers canadiens et américains ont assisté aux journées d'étude sur les méthodes de mécanisation de l'exploitation forestière, sur les mesures de conservation des forêts, et sur les moyens à prendre pour améliorer les conditions de vie et de travail dans les bois.

Egouts, trottoirs et pavages

Une somme de \$505,300 affectée à ces travaux municipaux.

Le conseil municipal a voté, ce matin, une somme de \$505,300 pour la construction d'égouts, de trottoirs et de pavages dans divers quartiers de la ville.

Les principaux travaux d'égouts s'effectueront dans la rue de Normandville où l'entreprise coûtera \$28,000.

Sur les deux côtés de l'avenue Chateaubriand, de l'avenue Emile-Journault à la rue Chabanel, on construira des trottoirs permanents au coût de \$18,400. On affectera aussi une somme de \$22,500 à la confection d'un trottoir permanent sur le côté ouest de la rue Saint-Hubert, de l'avenue Emile-Journault à la rue Sauvé.

La construction d'un pavage permanent sur l'avenue de Chateaubriand, de l'avenue Emile-Journault à la rue Chabanel, coûtera \$47,900 et l'on attribue \$52,000 à un travail de même nature sur la rue Mackenzie, de la rue Légaré à l'avenue Victoria.

La liste des prochains travaux d'égouts, de trottoirs et de pavages à Montréal formait 44 des 73 articles du feuilleton, à la séance échevinale de ce matin.

Nouveau conseiller municipal

M. Antoine Guyot remplacera M. Roméo Loiselle.

Le nouveau conseiller municipal pour le district No 2 est M. Antoine Guyot, marchand de bonnet de laine Notre-Dame-de-l'ouest. M. Guyot remplacera M. Robert Loiselle, démissionnaire par jugement de la Cour supérieure.

Les conseillers de la catégorie "A" (représentants des propriétaires) ont choisi leur nouveau collègue au cours d'un caucus tenu au début de la séance échevinale de ce matin. Et ils en ont fait rapport au conseil par la bouche de M. J.-O. Asselin.

Le district No 2 comprend les quartiers Saint-Joseph, Saint-Antoine et Saint-Gabriel. M. Guyot avait reçu l'appui préalable de l'Association des hommes d'affaires de cet arrondissement.

Il est encore en danger

Québec, 26 (D.N.C.) — L'état du Dr Louis Berger, spécialiste dans les recherches sur le cancer, qui a été frappé d'une congestion cérébrale, lundi soir, demeure très grave, a-t-on révélé, hier soir, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où le distingué médecin reposait encore à demi inconscient.

Le Dr Berger a été transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, lundi soir, après avoir été trouvé inconscient à sa résidence. Il avait quitté son laboratoire à l'Université Laval pour aller se reposer à domicile, après-midi. Il fut trouvé un peu plus tard inconscient. Le Dr Carleton Auger, un de ses collègues à la faculté de médecine de Laval, lui prodigua les premiers soins et le fit transporter à l'hôpital.

Octrois aux écoles de service social

Ottawa, 26 (C.P.) — Le ministère du bien-être social a révélé aujourd'hui le montant des sommes d'argent qui seront accordées à chacune des écoles de service social du Canada. La somme totale est de \$50,000. Les octrois sont de \$1,000, plus une somme d'argent proportionnelle au nombre d'élèves.

Le service social de l'Université Laval recevra \$5,120; celle de l'Université de Montréal, \$6,020, et celle de l'Université McGill, \$6,300.

Décès du juge Laliberté

Québec, 26 (D.N.C.) — Une maladie de quelques heures a terrassé, hier matin, l'hon. juge Wilfrid Laliberté, de la Cour supérieure de Québec. Notre distingué concitoyen était âgé de 67 ans et comptait seize années de magistrature.

Etudiants du monde - IV

Josip Strmecki

Un jeune Croate, résistant de la première heure — Propagandiste dans l'armée de Tito — Feu et propagande — Déception d'après-guerre — Des cadres neufs pour la J.E.C. — Fuir la dictature

Par Gérard PELLETIER

On ne sait guère de qui l'on parle quand, en 1948, on aligne les trois mots: *jeunesse du monde*, ou les cinq mots: *jeunes étudiants de tous pays*. C'est que les mois restent longtemps intacts, inchangés, même quand leur contenu se modifie.

J'écris le mot: étudiant, et vous voyez le carabin classique, issu de bonne famille, un jeune homme truffé de connaissances théoriques et qui n'a guère vécu si ce n'est dans les salles de cours; vous soupçonnez son horizon limité par un tableau noir.

Les hommes

Cette notion est à reviser. A Chicago, la semaine dernière, on ne rencontrait ce type d'étudiant qu'à l'état d'exceptions, de survivants. Pour les autres, la guerre les a changés du tout au tout et pas seulement les Européens. Je songe par exemple à Martin McLaughlin, président de la J.E.C. américaine; la guerre l'a conduit aux Indes où il a vécu deux ans; la politique étudiante l'a conduit à Paris, à Londres, à Rome, à Prague. Je songe à Guy Rocher, président de la J.E.C. canadienne, qui, avec les dirigeants nationaux italiens, a tenu des journées d'étude jusqu'en Sicile, en 1946...

Mais je veux vous parler aujourd'hui d'un délégué croate, Josip Strmecki, dont l'odyssée personnelle en dit long sur le "background" psychologique des jeunes Européens. L'autre jour, sur les pelouses de Rosary College, j'ai soumis Josip à un véritable barrage de questions. Deux heures durant, je l'ai interrogé sur sa vie, son éducation, ses aventures. J'ai lu, dans ses carnets, de quoi rédiger une biographie qui serait un roman. Permettez que je choisisse, parmi toutes ces réponses, de quoi vous faire connaître l'ex-président de la J.E.C. croate.

— Dans quel milieu, Josip, as-tu grandi?

— D'abord, je suis fils de paysan. Mon père possédait une petite ferme dans un village des environs de Zagreb. J'ai étudié au collège catholique de Zagreb, puis à l'Université de Zagreb, ville. Après ma licence en philosophie, j'étudiai l'histoire, particulièrement l'histoire des civilisations antiques et modernes, et la théologie.

La guerre

J'observe mon interlocuteur tandis qu'il me détaille ainsi son curriculum universitaire. Josip a un visage typique de paysan slave, une peau hâlée par le soleil et tendue sur une ossature très forte qui affleure aux pommettes et dessine la mâchoire robuste, volontaire. Dans ce visage un peu rude, des yeux comme un brouillard, vaguement bleus mais peut-être verts, aussi, et rêveurs, toujours perdus dans un lointain mystérieux tandis que Josip cherche à grand peine certains mots de ses phrases. Car il parle français couramment mais avec un fort accent et quelques hésitations. Quand, par exemple, il lui vient le moindre doute sur le genre d'un mot, il omet volontiers tout article défini: "Sous communisme, liberté individuelle, liberté personnelle n'existe pas..." Cela donne à son langage la même qualité nuageuse, éthérée, que son regard reflète déjà.

— Mais dis-moi, tu aspirais aux ordres quand tu as étudié la théologie?

— Non, j'étais militant d'action catholique, simplement. On avait organisé des cours à notre bordier pour nous permettre d'ailleurs, n'a pas duré longtemps. La guerre est venue, l'occupation, je n'avais pas encore vingt ans quand il m'a fallu prendre le maquis.

— Concrètement, pour toi, que signifiait "prendre le maquis"?

Zagreb, où la surveillance allemande était trop efficace, et retourner dans mon village natal où déjà la résistance commençait à prendre forme. L'armée de Tito recrutait des jeunes pour tous ses services; c'est dans ses cadres que j'ai trouvé place.

— Les Chetniks de Mihailovich ne t'intéressaient pas?

— Non. Pour nous, il est très clair que ces Chetniks ont collaboré avec les Allemands. Nous les avons vu faire. Tu me diras que la collaboration avec les communistes présentait aussi ses risques, mais pas celui d'aider les Allemands. Une fois l'URSS engagée contre Hitler, nous étions certains d'un combat "à finir". C'est pourquoi j'ai opté pour l'armée des marxistes en dépit de mon opposition doctrinale qui n'a jamais fléchi.

Propagande

— Quel fut ton emploi dans l'armée de Tito?

— Propagandiste. Il s'agissait de faire comprendre alors aux populations civiles, en particulier paysannes, le devoir et les possibilités de la résistance. Les commissaires, connaissant mon degré de culture, devaient m'employer à cette besogne. Je dus d'abord étudier les discours de Tito et de Staline sur le sujet.

Evidemment, les commissaires m'avaient confié la tâche d'organiser des brigades dans un camp de travail.

— Ta qualité de chrétien ne t'a-t-elle pas gêné?

— Oui, mais Tito, à ce moment, avait besoin d'hommes, un besoin urgent, surtout de cadres, de jeunes instruits. En outre, les commissaires comprenaient bien nous convertir, en cours de route. Plusieurs fois, se heurtant à mes convictions irréductibles, ils m'ont envoyé pour trois ou quatre jours dans les unités de combat, aux endroits les plus meurtriers, comptant que j'y serais tué ou qu'au moins, je serais disposé à toutes les concessions plutôt que d'y retourner.

— La Providence a voulu que je ne sois pas tué. Et souvent, au retour, on avait changé de commissaires... On recommandait à neuf!

— Ces commissaires étaient des Croates?

— Oui, ou des Serbes ou des Sloènes. Plus tard, après la jonction avec l'armée rouge, nous eûmes aussi des Russes. J'ai fait ce métier pendant trois ans. Puis, à l'approche des Russes, on m'a envoyé à la montagne. J'ai été fait prisonnier des Allemands en retraite. Ils ont dû nous relâcher, mais ma santé m'a lâché aussi à ce moment-là: j'ai passé au lit, entre la vie et la mort, les quatre derniers mois de la guerre en Europe.

Victoire

— Et après la victoire?

— Ça n'allait plus du tout. Les Chetniks, dont on avait accepté la collaboration pour la guerre, se voyaient obligés dans le moule communiste, que je ne pouvais pas accepter, ou rejetés, traqués, réduits à l'impuissance. Nous en avons profité, prévoyant le pire, pour organiser des cadres neufs à l'action catholique. Tu sais, les communistes au pouvoir avaient demandé à Mgr Stjepanac une liste complète des militants de l'action catholique. L'archevêque, pour ne pas trahir ses hommes, a simplement dissous toute organisation et répondu qu'il n'existait plus ni A.C. ni militants. Cela nous a ouvert les yeux sur la nécessité de constituer des cadres jeunes, avec des militants non compromi-

Disette de beurre

La situation est peut-être plus grave qu'elle ne l'était l'an dernier.

Ottawa, 26 (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique, qui donne toujours les nouvelles avec un flegme désespérant, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, donne ce qui suit au sujet des approvisionnements de beurre:

1) Les stocks de beurre sont nettement à la baisse. Au 1er août, ils étaient de 78,250,000 livres, soit 14,500,000 de moins qu'à la même date de l'an dernier.

2) La production du beurre de crèmerie, en juillet, a été de 42,500,000 livres, soit 250,000 de moins que celle de juillet 1947.

3) La production totale des 7 premiers mois de 1948 a été de 202,500,000 livres, alors qu'elle avait été de 205,000,000 l'année précédente.

Ce sont les faits. Ils expliquent bien qu'on craigne une pénurie de beurre qui se produirait au début de l'an prochain. Même les directeurs de l'industrie laitière ont pressé le gouvernement de chercher à importer de la Nouvelle-Zélande ou de la Scandinavie; ou encore, à défaut de cela, de lui trouver un "substitut convenable".

La margarine

Les chiffres cités plus haut se trouvent dans la mémoire du public, aussi quand la Cour suprême se réunira le 5 octobre prochain pour déterminer si la défense d'importer, de manufacturer et de vendre de la margarine au Canada est bien constitutionnelle. Cette défense est en vigueur depuis 62 ans.

On a appris aujourd'hui que le ministre du travail songeait à poser des restrictions sur le contenu des paquets de cadeaux d'entreprise. Ce serait une façon d'épargner nos stocks de beurre.

On croit aussi qu'une partie de nos approvisionnements de beurre passe aux Etats-Unis. On comprend que les Américains qui habitent la frontière soient tentés d'acheter leur beurre au Canada, où il coûte de 20 à 25 cents meilleur marché que chez eux. Il faudrait tâcher un moyen de réduire cette "évasion".

L'Office fédéral de la statistique déclare aussi que la consommation domestique a été plus forte en juillet qu'en tout autre mois de l'année. Les ménages songeraient-elles déjà à faire d'amples provisions?

Ce qui aggrave la situation, c'est que la production de lait diminue elle aussi; ce qui réduit les approvisionnements des crémeries.

Une pratique antisociale

Des patrons ne veulent pas employer des ouvriers âgés de plus de 40 ans.

Truro, Nouvelle-Ecosse, 26 (C.P.) — Les United Mine Workers (C.C.L.) du district no 26 ont tenté une vive attaque contre la Dominion Coal Company et les autres manufactures qui ne veulent pas employer des ouvriers âgés de plus de 40 ans.

A la convention annuelle de cette union, on a demandé au ministre provincial du travail de convoquer une conférence industrielle, de représentants du gouvernement et des syndicats en vue de faire cesser cette "pratique antisociale".

En manches de chemises

A la séance échevinale de ce matin, la plupart des conseillers ont été en manches de chemise, à cause de la chaleur, bien que le climat de la salle du conseil soit assez supportable. Les journalistes n'ont pas manqué de suivre l'exemple à peu près général. Toutefois, le maire et quelques autres assistants ont tenu à garder leur veston, soit pour observer le décorum, soit parce que le degré de température les incommodait moins.

Marshall accepte la décision russe

Washington, 26 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat George Marshall a fait savoir qu'il accepte la décision de Moscou de fermer le consulat américain de Vladivostok et les consulats russes de New-York et de San-Francisco, en ajoutant que, si ce geste est regrettable, il ne présente toutefois qu'une importance pratique secondaire. M. Marshall a rappelé que les Soviets continuent d'ailleurs de disposer de l'Amorg ou organisme spécial d'achat pour la conduite de leurs activités commerciales ultérieures aux Etats-Unis. Il note qu'on n'a pas encore fini, à Washington, de déchiffrer et traduire la copie photostatique de deux lettres de Mme Kosenkina incluses dans la note russe d'hier, à la demande des autorités américaines elles-mêmes, de sorte qu'il ne peut encore discuter les affirmations qui pourraient être contenues dans ces lettres. Dans la capitale voisine, on remarque que la fermeture des consulats russes fait suite à la politique de Moscou de diminuer le nombre de ses sujets résidents aux Etats-Unis. En avril, on en comptait 34, dont 87 à l'ambassade, 55 dans les consulats, 81 à l'O.N.U., 103 à l'Amorg et 20 dans divers autres organismes.

On démolirait l'usine de Saint-Remi d'Amherst

Elle est fermée depuis près de six semaines — Une visite des lieux — Décision soudaine

Un observateur, qui est passé récemment par Saint-Remi d'Amherst, nous transmet les notes suivantes: "L'usine de la Canada China Clay and Silica Ltd., qui a tant fait parler d'elle, est fermée. Depuis cinq à six semaines, il ne s'y fait plus de travail productif."

"Il semble que la décision ait été très soudaine: on voit encore sur la propriété de la compagnie du matériel neuf, ou qui ne paraît pas avoir encore servi."

"Quelques ouvriers de Saint-Remi procèdent au démantèlement de l'usine. Le rythme de la démolition est très lent — ce qui fait se poser à plusieurs la question suivante: S'agit-il d'un vrai départ?"

"La vision des lieux donne une idée de l'atmosphère dans laquelle les ouvriers travaillaient. Tout est primitif et sommaire: rien n'y est "fini". Les planchers et les murs sont jaunés et noirs, apparemment par les acides et la poussière, le bois est très fatigué, etc., etc. Du côté de la montagne, un mur est défoncé, sans doute en vue de faire sortir la machinerie: on peut juger là la qualité de la construction — des madriers non emboutés, recouverts de papier, et un peu de laine minérale: de quoi geler cordialement en hiver, sans doute."

"Le bruit court dans la région que la compagnie serait prête à vendre pour \$20,000. Les lots qu'elle possède auraient été offerts au ministère de la Colonisation..."

Le congrès de nos éducateurs

Le programme

L'Association canadienne des éducateurs de langue française tiendra son premier congrès à Ottawa demain, samedi, 27 août. Voici le programme de ces importantes assises:

VENREDI 27 AOUT

9 h.: Inscription des délégués.
10 h.: Séance d'ouverture (salle des conférences), sous le haut patronage de S. E. Mgr Ildebrande Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve; discours d'ouverture: Ernest C. Desormeaux, président du comité provisoire; b) bienvenue: S. H. le maire d'Ottawa; c) bienvenue: S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; d) conférence: "l'éducateur catholique canadien-français", R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, membre de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin; e) allocution de S. E. Mgr Ildebrande Antoniutti; f) formation des comités: 1. comité des résolutions (les séances se tiendront dans le salon A); 2. comité des nominations (les séances se tiendront dans le salon B).

2 h.: L'enseignement religieux: président d'honneur: Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe; a) coup de sonde: rapport général sur la formation religieuse au cours primaire: R. F. Cyrille E.C., secrétaire du syndicat coopératif des Frères enseignants de la province de Montréal; b) rapport sur la formation religieuse au cours secondaire, R. P. Fernand Portier, O.F.M., D.Th., des Trois-Rivières; c) discussion.

8 h.: Séance publique: la situation scolaire des Canadiens français.

SAMEDI, 28 AOUT

9 h.: L'enseignement du français: président d'honneur, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., recteur de l'Université de Montréal; 1) dans la famille; 2) à l'école primaire; 3) au collège; 4) à l'université. Discussion dirigée par M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier, de Montréal.

2 h.: L'éducation familiale et populaire: président d'honneur, M. B.-O. Filteau, secrétaire français du comité catholique de l'Instruction publique de la province de Québec; 1) l'éducation par la famille: le R. P. Bernardin Verreault, O.F.M., D.Sc.Soc., D.Th., l'école en face de la famille; M. Jean Huberdeau, instituteur de Montréal; 3) l'éducation et les loisirs: M. Raymond Bériault, directeur adjoint du service d'éducation populaire de l'Ontario; 7 h.: Banquet au Château Laurier; conférencier: M. Omer Côté, secrétaire de la province de Québec.

DIMANCHE, 29 AOUT

9 h.: messe à la chapelle de l'Université d'Ottawa; célébrant: Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., d'Ottawa.

10 h.: 1. rapport du comité provisoire; 2. rapport financier; 3. rapport du comité de la constitution; 4. rapport du comité des résolutions; 5. rapport du comité des nominations; 6. élections; 7. allocution du président.

Les séances ont lieu au Château Laurier.

Deux Canadiennes employées à l'O.N.U.

Deux Canadiennes, parmi nos plus aimables compatriotes, ont été nommées à l'Organisation des Nations Unies, en direction de Halifax et de Paris.

Ce sont Mmes Marcelle Flaimand et Cécile Leduc, toutes deux de Montréal, qui vont servir de secrétaires lors de l'Assemblée générale des Nations Unies devant s'ouvrir à Paris le 21 septembre prochain.

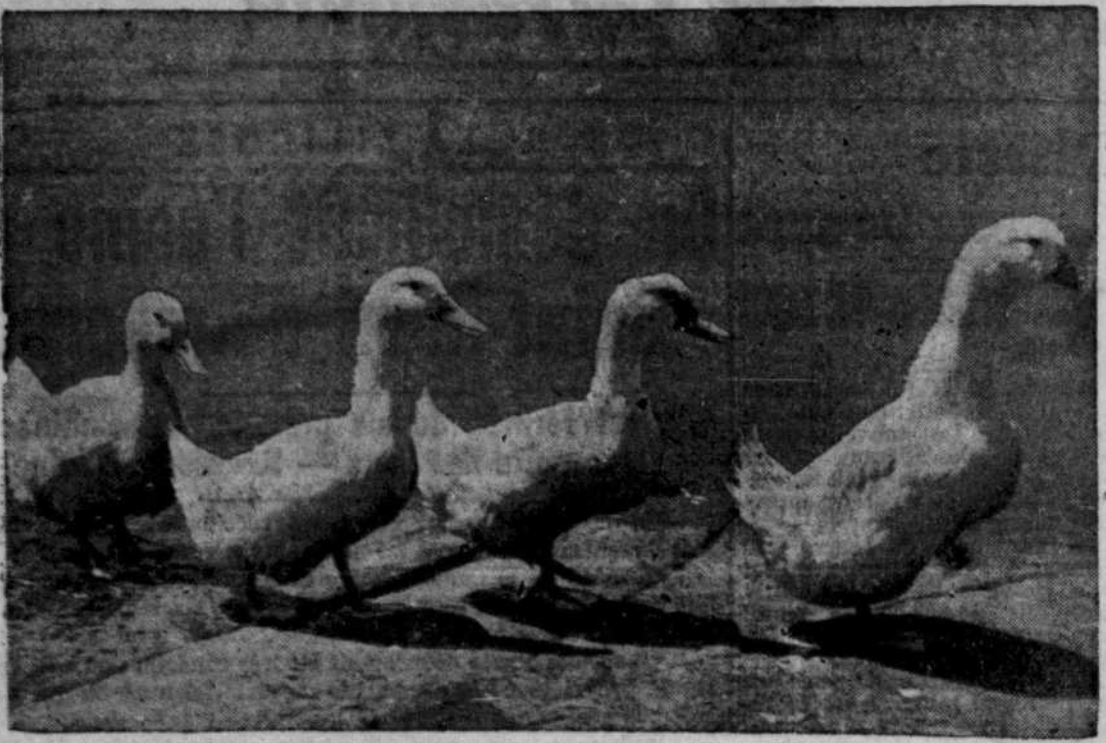
Ces demoiselles ont été accompagnées à la gare par un grand nombre de parents et d'amis. M. Flaimand, qui a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, en direction de Halifax et de Paris.

Ces demoiselles ont été accompagnées à la gare par un grand nombre de parents et d'amis. M. Flaimand, qui a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, en direction de Halifax et de Paris.

Ces demoiselles ont été accompagnées à la gare par un grand nombre de parents et d'amis. M. Flaimand, qui a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, a été nommé à l'Organisation des Nations Unies, en direction de Halifax et de Paris.

Cette diminution de personnel ne peut qu'aider à restreindre l'écart entre le total russe aux Etats-Unis, et le total américain en Russie, qui est de 129. Cet écart a donné lieu à diverses protestations au Congrès de Washington depuis quelque temps

CANARDS... AU PAS DE L'OIE



Est-il rien de plus comique et de plus attendrissant que la vue de ces canetons suivant leur mère à la file indienne sur les bords d'un étang et exécutant un "pas de l'oie" des plus réussis?

Chronique de Londres

Le rôle de la ménagère dans l'économie nationale

Un tour à la foire des Industries Britanniques — Les nouvelles inventions dans la vie domestique — Ameublement de cuisine — Nouveaux produits de nettoyage

Dans tous les pays du monde, le consommateur et l'acheteur de marchandises principal est la ménagère. On a établi aux Etats-Unis, après la première guerre mondiale, que la ménagère dépense entre 75 et 85 pour cent du revenu national. La place qu'occupe la ménagère est toujours aussi importante aujourd'hui dans tous les pays, et le bien-être des citoyens dépend de la bonne ménagère.

Un tour à la Foire des Industries Britanniques, qui s'est tenue à Londres et à Birmingham, aurait suffi à démontrer ce fait. On pouvait y voir tout ce que la science et l'industrie ont fait pour améliorer la vie domestique. Les inventions et innovations qui ont modifié ou qui sont sur le point de modifier notre civilisation, adaptées aux besoins de la vie domestique. Tout cela a été fort apprécié de la ménagère.

La cuisine, l'atelier du foyer moderne, a fourni un excellent exemple des progrès réalisés dans l'industrie. Une cuisine doit être organisée de façon à économiser le maximum d'efforts, de temps et d'énergie. Ces conditions sont remplies par les nouveaux meubles de cuisine de métal léger, en couleurs inoxydables de Sheffield. Les fours et réchauds électriques, remplaçant les réchauds à gaz et au mazout, ont été perfectionnés ainsi d'ailleurs que les appareils frigorifiques, qui constituent il y a peu de temps, un luxe que ne pouvaient offrir qu'un nombre très restreint de personnes. Aujourd'hui les frigorifiques sont à la portée des bourses moyennes, comme le sont d'ailleurs les machines à laver et les essoreuses électriques.

Aux parents des militaires morts en Europe

L'Association des proches parents, recevra ce soir, Mme Le Clément de Saint-Marc, organisatrice de l'adoption des tombes des Canadiens morts en Belgique au cours de la dernière guerre. Elle transmettra aux familles éprouvées un message d'amitié et de gratitude. Elle profite de son voyage pour se rendre à l'organisation d'un pèlerinage aux cimetières de Belgique, de France et de Hollande.

Mme Grace Campbell, qui a visité, l'an dernier, les tombes de ses deux fils jumeaux morts en France et en Belgique portera aussi la parole.

Tous sont les bienvenus et pourront profiter de l'occasion pour devenir membres de l'Association, se rappelant que l'union fait la force. Rendez-vous à 8 h. 30, ce soir, aux quartiers du Régiment de Maisonneuve, rue Craig.

CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE

On a pu voir à la B.I.F. plusieurs méthodes de chauffage et d'éclairage. Les abat-jour gracieux et délicats en plastique ont été remarqués. Ils donnent un très joli effet. L'industrie plastique semble ne s'épargner aucun effort pour lancer ce nouveau produit, qui fut utilisé sur une très grande échelle dans l'industrie pendant la deuxième guerre, pour la fabrication d'articles ménagers de toutes sortes. Si les ménagères ont accueilli dans le passé avec une certaine réserve les objets en plastique qu'elles considéraient comme des "articles synthétiques" remplaçant le bois et le verre, elles ont certainement été conquises par les nouvelles tasses, soucoupes, assiettes, plats, plateaux et surtout les nouveaux accessoires pour salle de bain.

On a pu voir également des casseroles et des poêles en aluminium, le métal le plus apprécié après l'acier inoxydable. Le verre ignifugé a reparu après avoir été utilisé pendant la deuxième guerre mondiale dans la construction des avions et des sous-marins. Mais il est maintenant destiné surtout à l'exportation. Le plus grand parti de la magnifique porcelaine anglaise est réservée aussi aux marchés étrangers.

L'une des tâches des chimistes est de procurer aux ménagères des produits d'entretien et de nettoyage. On a vu apparaître sur le marché des produits à base d'alcool pour remplacer le savon. Ces produits ont donné des résultats excellents. Comme toujours, le pétrole forme la base d'un grand nombre de ces nouveaux produits vendus en bouteilles ou en paquets.

NOUVEAUTES EN NYLON

Les chimistes ont lancé également une partie des nouveautés dans le domaine de l'industrie textile. Toute personne qui, en parlant de nylon, ne songerait qu'aux bas de nylon, ne serait plus tout à fait "à la page". En effet, le nylon est soumis maintenant à nombre de procédés et est utilisé avec d'autres fibres textiles produisant ainsi toutes sortes de tissus nouveaux. On a pu voir à la B.I.F. toute une série de nouveaux tissus en laine, coton, soie, rayonne, toile, ne rétrécissant pas et dont les couleurs sont solides à la lumière, des tissus imperméables pour la pluie et les amoureuses cheviottes tweeds et cotés anglais, ainsi que du lingon de maison de toutes sortes. Le visiteur a pu admirer à la section cuir des chaussures de styles nouveaux et attrayants, des gants, des sacs à main et des articles de voyage. Tous ces articles avaient atteint ce niveau de qualité qui a valu aux produits anglais leur renommée mondiale.

Correspondants européens Helen AST

CARNET MONDAIN

PROCHAINS MARIAGES

M. et Mme Gustave Savard annoncent le mariage de leur fille Françoise, à M. Bernard Valade, fils de M. et Mme Henri Valade. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 4 septembre, à 10 h. 15, en l'église Saint-Pierre-Claver.

Jeudi, le 2 septembre, sera célébré, à 9 h. 30, en l'église de Saint-Faustin, le mariage de Mlle Thérèse Mantha, fille de M. et Mme Joseph Mantha, à M. Germain Coupal, fils de M. et Mme Joseph Coupal, de Brébeuf. Après la cérémonie, il y aura une réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite pour une croisière au Saguenay.

M. et Mme Joseph Fontaine annoncent le mariage de leur fille, Aline, à M. Paul-André Asselin, fils de M. et Mme Eugène Asselin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Père Gérard Gagné, C.S.V., en l'église Saint-Alphonse d'Yvesville, samedi, le 18 septembre, à 9 h.

RECEPTION

Parmi les invités d'honneur qui ont assisté hier à la réception d'ouverture de l'exposition de fleurs et de fruits de la Société des horticulteurs du Québec, à l'arsenal des Hussards, on remarquait entre autres: le major général C. B. Price, C.B., D.S.O.; M. W. R. Bullock, le maire R. Percy Adams, de Westmount; le maire Edouard Wilson, de Verdun; M. J.-O. Asselin, président de la Fédération des horticulteurs du Québec; M. Charles Wilson, M. J. W. Rawse, MM. Thos. G. Ritchie, le révérend Canon Gilbert Oliver, le Dr Robert Salomon, Frank, le R. P. Michael O'Brien, M. L. Arthur Simon, président de l'exposition des fleurs et jardins du Québec. Mme J.-O. Asselin recevait les invités.

ASSOCIATION DU BARREAU

Leurs Excellences, le gouverneur général et la vicomtesse de Tunis assisteront au dîner annuel de l'Association du Barreau canadien qui sera donné au Windsor Hall et dans le salon rose de l'hôtel Windsor, jeudi le 2 septembre. M. John T. Hackett, président de l'Association, présidera le dîner. Le premier ministre, M. Mackenzie King et M. Louis St-Laurent, C.R., M.P., ont également accepté l'invitation.

Message confié à la mer

Un message confié à la mer dans une bouteille a été retourné à son propriétaire après avoir parcouru plus de 1,000 milles. C'est lors du voyage d'inauguration du *Canadian National Challenger* en mars 1947 que Robert C. W. Lett, ancien surintendant des Ressources naturelles du réseau d'Etat a lancé son message. Le navire se rendait alors de Vancouver à la Barbade, dans la mer des Antilles. Mlle Marie Bellet et M. E. Anderson, en voyage de pêche, ont retrouvé dernièrement la bouteille et le message sur les côtes de la Floride. M. Lett qui a beaucoup voyagé au cours de sa longue carrière a confié plusieurs messages semblables à la mer mais c'est le premier qui lui est retourné.

Les prix baissent de 25 pour cent

... en Chine! Ce serait le temps où jamais du voyage en Chine tandis qu'il, au pays de la surabondance (du moins on le dit), les prix ne cherchent qu'à grimper dans tous les secteurs.

Les ménagères qui tiennent à équilibrer leur budget, qui ont plusieurs personnes à nourrir et qui veulent encore tenir compte des préceptes de l'alimentation rationnelle, tant prônée au cours de la guerre, sont bien à plaindre. Pour un grand nombre, l'addition des notes de provisions de bouche sont tout simplement une occasion de migraine. Espérons qu'elles n'ont pas la fibre des foins en plus... Le budget des Nations Unies ne doit certainement pas donner plus de soucis...

Le prix du bœuf, et de la viande en général, va-t-il monter encore, baisser ou se stabiliser? Bien fin qui pourrait le dire. En attendant, on nous laisse entendre que le prix du pain va monter encore, que celui du beurre va probablement en faire autant, tout en laissant prévoir une pénurie de ce produit pour l'hiver prochain. Quant au lait, à la crème et au fromage, on n'a pas besoin de douter, ils suivront bien le courant ascendant.

On sait depuis toujours d'ailleurs que le cultivateur n'est pas le premier bénéficiaire de ces hausses de prix. C'est exactement la même chose pour les marchands qui se plaignent d'être exploités par les intermédiaires qui vendent leurs produits. Ces cultivateurs ne recouvreront que deux sous pour une pomme de laitue quand la ménagère doit la payer quinze sous et plus même souvent. Ainsi en est-il des autres légumes.

Certains marchands, tels ceux de Holland, en Ontario, pensent à former un syndicat pour défendre leurs intérêts. Si la situation est telle qu'ils disent, ils ont certainement raison de penser à faire quelque chose pour se protéger. Cela vaudra mieux que de détruire leurs légumes pour ne pas les mettre sur le marché comme quelques-uns ont l'intention de le faire.

Donc, dans toute cette situation, il n'y a personne de content: les cultivateurs, les marchands, les producteurs de lait et de beurre se plaignent de ne pas être assez payés et le consommateur grogne de payer trop cher. Les deux côtés ont bien l'air d'avoir raison. C'est dans le secteur des intermédiaires qu'il faudrait voir à certains rajustements de prix et de bénéfices. Les enquêtes et les rapports se succèdent sans paraître avoir grande efficacité.

Dans les pays qui ont souffert de la guerre sur leur sol, qui ont de nombreux millions de population à nourrir et dont les moyens d'existence ne sont pas encore normaux, on comprend que la vie soit chère et l'assiette économique difficile à tenir en équilibre mais, dans un pays comme le nôtre où les conditions sont exactement à l'opposé des premières, il faut presque faire exprès pour mécontenter tant de classes à la fois et entretenir une situation économique absurde où il est question, à propos de tout et de rien, de pénuries et de disettes.

C'est pour cette raison qu'il est si intéressant de lire les économistes, les observateurs et les rédacteurs qui tentent de nous donner les raisons premières et réelles de cette politique à l'envers.

Germaine BERNIER.

FAITS ET GLANES

ETINGELLES D'ACIER

Lorsqu'on choque un fragment d'acier contre un corps dur, on voit apparaître des étincelles.

Entrez dans l'atelier de meulage d'une usine mécanique: vous verrez des ouvriers rectifiant à la meule d'émeri des pièces métalliques; du disque en rotation s'échappent des gerbes gracieuses de brillantes étincelles; elles projettent dans l'atelier un véritable feu d'artifice.

Un savant, M. Bermann, de Budapest, s'est plu à regarder de très près ces jolies étincelles, et il a analysé très finement les diverses phases de leur vie.

L'étincelle naît du frottement de l'acier contre la meule: des particules d'acier arrachées par l'émeri, rendues incandescentes par le frottement, sont projetées par la vitesse du disque mobile. On aperçoit d'abord un trait lumineux plus ou moins long: c'est la trajectoire de la particule d'acier portée au rouge, qui s'imprime sur la meule, donne l'illumination d'une ligne continue. L'extrémité de cette ligne prend la forme d'une goutte très allongée qui s'étale, donne naissance à une deuxième goutte et fait explosion en projetant dans tous les sens une multitude de petits dards lumineux.

L'étincelle de l'acier au creuset donne l'illusion d'une fleur de lilas; dans l'acier au tungstène, les gouttes apparaissent comme des têtes d'épingles brillantes et projettent des lignes à peine visibles; l'acier tungstène donne deux sortes de rayons, les uns rouge sombre, les autres rouge brique.

FLEURS ET FRUITS EN EXPOSITION

La grande salle de l'arsenal des Hussards canadiens, chemin de la Côte-des-Neiges est présentement transformée en un véritable jardin où les couleurs vives ou pâles chantent de tous leurs tons variés les gloires de l'été comme l'habileté des jardiniers.

C'est en effet la Société des horticulteurs du Québec qui ouvre hier après-midi cette brillante exposition par une avant-première et une réception.

Rocailles, jardins miniatures, pièces d'eau dans un cadre fleuri, fleurs coupées en gerbes royales, petits bouquets charmants, les visiteurs allaient des uns aux autres dans un ravissement complet.

Trois grands prix ont été décernés aux étalages les plus artistiques: ceux des sections de Verdun, de Châteauguay et de Montréal-Ouest.

Bien d'autres sections, même sans prix, ont conquis l'admiration des visiteurs, ce sont celles du Jardin botanique, de La Chine, de Saint-Lambert, du Mont-Tremblant, La Salle, des pépiniéristes Perron, Sheridan, etc.

Les prix pour la section des glacières ont été gagnés par M. S. G. Mode, de Vanclie Hill, M. R. H. Sherman, de Hawkesbury, M. B. K. Wosson, de Valois, M. A. W. Stinson, M. H. Prevost, R.E. Cadwallader, E.L. Patterson, M. R.G. Aitken, de Ville Mont-Royal, A.B. Ogilvie, de Lachine, et Mme D.W. White, de Sainte-Thérèse.

Les recettes de cette exposition seront versées à la branche du souvenir de la Légion canadienne dans le but d'aider les jeunes victimes de la polio-mélie dans le but également de décerner des bourses d'étude aux enfants des vétérans décédés.

ECHOS DE PARTOUT

DU NOUVEAU POUR LES AVEUGLES

M. Marcel Beaudoin, 25 ans, ancien combattant canadien, qui perdit la vue au cours de l'occupation de la Hollande est l'inventeur d'une canne lumineuse qui protège les aveugles contre les bousculades accidentelles en pleine obscurité. De mêmes dimensions et poids qu'une canne ordinaire, le nouvel article est fabriqué avec de la résine acrylique "Lucite". Cette matière plastique projetée uniformément, sur toute la longueur, la lumière émanant d'une minuscule feuille électrique dissimulée dans la canne.

NOUVEAU METAL DANS LA BIJOUTERIE

Une récente enquête des bijoutiers d'Amérique montre que 90% des mariages comportent le don réciproque de joncs. On nous apprend encore que la plupart des anneaux féminins présentent comme pierres des diamants dont le poids varie en moyenne d'un tiers à un demi-carat et que la monture est le plus souvent constituée de palladium ou de platine. En fait de montures de diamants, la vogue encourage en ce moment un modèle réflecteur en platine ayant la forme d'une fleur, ce qui a l'avantage de faire paraître les pierres plus grosses qu'elles ne sont réellement. Le palladium n'est guère moins populaire, pour toutes sortes d'objets fort différents les uns des autres, comme bagues, minaudières, boîtiers de montre et porte-cigarières. Il se trouve aussi une forte demande pour d'étroites bandes de palladium taillées comme des diamants-bagues, avec travail en filigrane sur les côtes. Cette vogue du palladium et du platine contribue à donner, même aux joncs masculins, d'ordinaire sévères, une apparence agréable. La mode en est aidée par le fait que le palladium demeure d'un prix voisin de celui de l'or.

TIMBRES COMMEMORATIFS

Huit timbres ont paru en France pour commémorer le



Prêt pour le concours des petits visages "roussés" à l'exposition de Toronto, Anne Lazenby, âgée de cinq ans va tenter de nouveau sa chance cette année. L'année dernière elle s'est classée parmi les cinq premières au concours.

centenaire de la Révolution 1848.

Cette série comprend les figures suivantes: Mgr Affre, archevêque de Paris; Armand Barbes, Louis Blanc, Auguste Blanqui, Lamartine, Ledru-Rollin, Alexandre Martin, dit "l'ouvrier Albert" et P.-J. Poudhon.

ASCENDANCE FRANÇAISE

Nicolas Berdiaeff, qui est mort en mars, à 74 ans, à Clamart, était né à Kiev. Sa grand-mère était Française et s'appelait Cholsen. Il avait émigré à Paris et menait une vie très simple dans une modeste villa. Philo-sophe, il a consacré vingt-cinq ans de son existence à l'étude de la condition de l'homme moderne. Son témoignage de spiritualiste chrétien, exprimé dans plusieurs ouvrages, est un des plus significatifs de notre temps.

Cours du soir

Comme par les années passées la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, reprendra vers la fin-septembre, ses cours du soir. Ces cours subventionnés par le gouvernement provincial et organisés par les Associations professionnelles des employés de bureaux, des employés de magasin, de la Société des ouvriers catholiques, sont les suivants: langues française et anglaise, comptabilité, sténographie, routine de bureau, etc.; coupe, modes, travaux à l'aiguille, tricot, etc.; solfège, chant, piano, diction, etc. Renseignements: A.M. 0566.

EATON

LE MAGASIN FERME TOUS LES SAMEDIS DURANT AOUT.

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30

Offre répétée!

Appareils de radio combinés "AURORA"



47.95

CONDITIONS DU PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

Notre dernière offre a reçu un chaleureux accueil. Appareil de radio de réception excellente uni à un tourne-disque automatique qui vous procureront des heures de loisir à profusion. Quantité limitée!

- Sonorité excellente — haut-parleur à aimant magnétique
- Moteur silencieux
- Pick-up à cristal
- Grande sélectivité d'ondes
- Contrôle de volume automatique
- Meuble en noyer plaqué
- Vedette de la vente semestrielle

Foyer de la musique, au cinquième

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

FRANÇOIS-XAVIER COUREUR DE BOIS

par PIERRE BENOIT

6. (Suite)
— Et vous serez de retour ce soir?
— Bien sûr.
— Oh, monsieur, je meurs d'envie ici. Vous arrivez à point pour m'empêcher d'avoir de vilaines humeurs. De grâce, emmenez-moi avec vous. Vous voulez bien?
— Et de nouveau elle poursuivait sans attendre sa réponse.
— Je vais avertir au château. Car on persiste à appeler cette demeure un château bien qu'elle soit au mieux une aimable gentilhommière.
— Le cœur battant, François attendit son retour.
— Mille grâces, chère tante Catherine, se dit-il. Demain, je

vous aurai dix années de soie, de quoi vous tailler de nouveaux atours à votre fantaisie.
Le traine reparti au son joyeux de ses grelots, suivit la rue Saint-Claude, dépassa bientôt la palissade. Une nappe blanche uniforme recouvrait le fleuve et la canotière royale où des voiliers reposaient immobiles, prisonniers des glaces pour quatre mois à venir, et élevaient vers le ciel leurs mâts désespérés.
Le jeune couple, tiré par la jument au pied docile, s'engagea en un chemin balisé de sapins. En quelques instants, ils furent isolés sur l'imminence du fleuve. Mlle Sainte-Hélène dressait devant eux la muraille de ses arbres dénudés. Là-bas s'é-

tendait, longue et grise, la rive de Longueuil.
François avait laissé aller la bête au pas de l'heure. Il serait toujours assez tôt pour attendre la ferme des Archambault et jamais ne se lassait-il de contempler la lousière qu'une surprenante bonne fortune plaçait si près de lui.
— Je préfère vos cheveux sans dit-il à brûler pourpoint. Sans poudre et dénoués.
— Vous en rirez amusé.
— Votre candeur est désarmante. Les gens du Canada vont droit au but. Je ne suis pas sûr cependant de ne point vous préférer ces galants de mon pays qui savent tourner un madrigal plus subtil que votre aveu.
— Qu'est-ce qu'un madrigal?
— Sans mot dire, elle sortit de son manchon un petit volume relié en peau de veau, l'ouvrit à une page marquée d'un signal.
— En était justement rendue à ce poème de Jean Racine. Il répondra pour moi, ami.
Elle se mit à lire d'une voix mélodieuse mais dépourvue de chaleur.
Savantes filles de mémoire, Je ne vous importune pas. Pour savoir chanter des combats On pour acquiescer de la gloire. Hélas! Je ne vous fais la cour

Que pour mieux peindre mon amour
Aux yeux de la belle Clémence. Aussi, plein d'un juste courroux, Si vous ne touchez l'inhumaine, Je vais prendre congé de vous.
— C'est fort bien dit, opinait François qui n'était pas trop sûr d'avoir compris.
— Voilà comment l'on tourne une vers élégant, dit Héloïse. Elle glissa l'étrou volume dans la poche du jeune homme.
— Je vous le laisse. Vous en ferez vos délices. Dites-moi plutôt en votre langage ce que vous pensez de moi.
Mademoiselle de Saint-Amand ne voulait pas s'avouer qu'elle avait dénoté par son arrogance tous les chevaliers servants de la ville. Très dépitée de rester seule par un après-midi de fête, elle s'était mis en tête que ce jeune officier à la taille bien prise et au franc visage serait sans doute de plaisante compagnie et briserait, quelques heures durant, la monotonie d'un exil en terre canadienne.
— Pour dire ce que je pense de vous, continuait François, je me ferais un devoir de vous appeler ce que vous êtes. Vous êtes un jeune homme et c'est un art qui n'est inconnu. Dites-moi plutôt ce que vous êtes, d'où vous venez, où

s'est écoulée votre enfance.
— Mon enfance? Mais j'ai grandi au château familial, Champeaux, en pleine campagne tourangelaise. C'est pourquoi j'ai toujours eu un invincible penchant vers les charmes de la nature. On se lasse de Paris, de la vie de la cour. Ainsi, aujourd'hui, je n'échangerais pas votre ciel bleu contre tous les joyaux de la couronne.
François leva le nez et remarqua pour la première fois, vers l'est, de longs nuages effilochés, précipités d'une température moins élevée. Ses narines frémissaient comme celles d'un animal qui sent déceler dans l'air humide d'invisibles messages.
— Un claquement de lanque le bord du fleuve et l'entrée de la seigneurie de Longueuil.
— Ils allaient bon train maintenant, François indiqua une vaste demeure en pierre des champs entourée de peupliers raides courbés des sentinelles.
— Le manoir des Lemoyne. Nous approchons du but.
Dix minutes plus tard, ils atteignaient la ferme d'Amable. Une ribambelle de mîoches y jouait autour d'un cabane en bois rond. Héloïse, un chabre de laine grise sur la tête, s'exclama

en reconnaissant son neveu.
— Ma doué, la belle visette! François fit la grimace. Il avait oublié qu'elle gardait jalousement le patois normand de sa mère.
— Ma tante, voici Mlle de Saint-Amand qui a voulu m'accompagner ici.
— Bien le bonjour, ma belle demoiselle, j'disais justement à mon homme que le jour de l'An était triste sans visiteurs et v'la que vous nous arrivez.
Félicité n'était plus la blonde fille d'autrefois mais elle n'en conservait pas moins une certaine spontanéité. François l'eût désirée moins loquace. Il se sentait mortifié devant la mine étonnée d'Héloïse.
L'intérieur de la cabane était dénué du confort le plus élémentaire. Amable était un rustaud chez qui les bonnes intentions ne pouvaient compenser la manque d'éducation. François s'en mordait les lèvres.
— Quelle folie de l'avoir menée ici, songeait-il.
Chose étrange, cependant, Mlle de Saint-Amand se montrait affable, humaine. Assise sur un escabeau rustique, elle caressait la tête broussaille d'un petit tout en demandant à Amable s'il était bien nécessaire de garder le mousquet suspendu au-dessus de

l'âtre maintenant que tout risque d'attaque était disparu.
— C'est par accoutumance, ma bonne dame.
Héloïse sourit aimablement, en véritable aristocrate, et François lui sut un grand infini de cette civilité.
Ils étaient tous assis, les coudes serrés, autour d'une table trop étroite où Félicité avait déposé un minable couvert lorsque le temps s'obscurcit subitement et des flocons de neige se mirent à courir aux croisées.
A six heures, la tempête faisait rage dans toute la région.
La nuit était d'ébène, le vent hurlait dans les têtes des ormes.
— Il nous faudra attendre ici jusqu'à demain, finit par décider François non sans embarras.
Il croyait qu'elle s'impatiente-rait de ce contre-temps, mais Héloïse semblait bien décidée à conserver une mine sereine.
— La délicieuse aventure! La marquise de Sévigné aurait pu nous trouver là-dessus de savoureux propos.
— Que dira monsieur votre père?
— Il montrera un front ombreux qui s'éclaircira vite lorsque je lui raconterai notre équipée.
Félicité restait bouche bée devant cette émanation. Mont-

réel était certes à mille lieues de Paris avec sa vie libre, ses petits soupers, ses rendez-vous galants, tous ces brillants apapages étant au paisible Canada ce que le satin broché pouvait être à la solides étoffe des habitants.
La rude couchette de l'ainée des Archambault et l'absence de draps de toile ne rebutèrent pas Héloïse qui se retira tôt derrière un rideau tendu en travers de la pièce, après une distribution de bonsoirs à la ronde. On ne tarda pas à suivre son exemple. L'unique chandelle fut soufflée par Amable et le silence de la nuit s'étendit sur l'humide demeure.
Vers minuit, François se réveilla soudain et ne parvint plus à se rendormir.
Les rayons de la lune, filtrés par la croisée, dessinaient de lumineux carrés sur le plancher rugueux. La tempête était terminée depuis une heure.
Comme il s'était étendu tout habillé sur un lit de camp, il se leva doucement, remit ses moccasins, jeta son manteau sur ses épaules et quitta la cabane à pas feutrés.
(à suivre)

MICHELE MORGAN AU ST-DENIS



Une scène émouvante de "La Symphonie Pastorale", mettant en vedette Michèle Morgan, et que le Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche.

Un grand port: Alger

Un article inédit d'Edmond-Delage, de l'Académie de la Marine

Une récente traversée de la Méditerranée, à bord du nouveau et très beau paquebot de la Compagnie de navigation mixte, *Préfecture de Cazet*, m'a permis de revoir Alger la Blanche et son port, que je n'avais pas visité depuis 1937. L'arrivée, même par les temps gris et pluvieux qui sévissent en Méditerranée, reste impressionnante, en dépit de la masse du palais cyclopéen du gouvernement général, qu'on rehausse encore, d'ailleurs — et qui écrase dans le paysage ce qui subsiste de la pittoresque kasbah historique.

Le port est une gageure, comme un grand nombre de havres d'Afrique du Nord, mais doublée par la nature en sites protégés contre la houle qui déferle depuis l'océan. Il n'avait, à l'origine, qu'une superficie de trois hectares et demi, avec une passe de 130 mètres, et ne pouvait contenir qu'une trentaine de galères, qui allaient hiverner à Bougie. Il fut érigé en moins de trois ans par 30.000 esclaves chrétiens. C'est de cette "Daré des Turcs", que les corsaires barbaresques tiraient à l'abordage du trafic chrétien. Il résista à toutes les attaques, notamment à celle de Charles-Quint, en 1541, et de Duquesne, en 1682, qui infligea à la ville un bombardement terrible, sans, du reste, la faire capituler.

Aussitôt après la prise d'Alger, le gouvernement français s'attaqua au problème portuaire. Il commença par renforcer les installations barbaresques, fort délabrées. Il créa un service local des Ponts et Chaussées qui remplaça complètement la darse grâce à un système, original pour l'époque, de blocs artificiels de protection.

Chez les jeunes cultivateurs

Il y a grande activité chez les jeunes agriculteurs à travers la province de Québec. Dans toutes les régions se tiennent les concours d'expertise, suivis d'examen oraux en vue de choisir les équipes championnes régionales qui prendront part au tournoi provincial des jeunes de Sherbrooke. On sait que la direction provinciale de l'agriculture a organisé ces concours provinciaux une des attractions principales de son exposition annuelle.

Concurremment se tiennent dans chaque localité les expositions de jeunes bovins élevés par les membres de clubs. De passage dans la région des Bois Français, nous avons été témoins, la semaine dernière, de deux de ces concours, l'un à Victoriaville, le 16, et l'autre à Princeville, le 17 courant. A Victoriaville, les clubistes ont présenté 75 sujets Ayrshires et Holsteins, comprenant veaux junior et senior, taureaux d'un an et de 2 ans.

A Princeville, un club de première année, de 38 membres, présentait des bovins de race Holstein de race et croisés.

M. J.-P. Fleury, directeur des clubs de jeunes éleveurs du Québec, a décerné les prix. A Victoriaville, le jeune Gilbert Pariseau a présenté le meilleur sujet dans la classe des veaux Ayrshire tandis que Mlle Cécile Bisson remportait le ruban de grand championnat avec une génisse Holstein de race, dans la classe des veaux seniors. Son frère, Robert Bisson, prenait le premier prix avec son exhibit inscrit dans la classe des taureaux d'un an et M. Y. Vigneau, le premier prix du concours de sujets de 2 ans.

A Princeville, les honneurs des premiers prix et championnats ont été décernés aux exhibits de Mlle Denise Sévigny, fille de M. Antonio Sévigny; au jeune B. Houle et au jeune Gilles Croteau.

MM. J. Labissonnière, propagandiste fédéral et Josephat Joly, agronome de Victoriaville, organisateurs de ces clubs ont contribué au succès de ces concours.

NOUVEAU TARIF POUR LES FIACRES

Règlement municipal en préparation

L'autorité municipale prépare un nouveau tarif pour les cabs, ou les fiacres faisant plus particulièrement le service du transport de plaisance au sommet du Mont-Royal.

On dit que le présent tarif n'est pas assez rémunérateur pour les propriétaires de ces sortes de voitures à traction chevaline. De sorte que ces derniers charient un prix plus élevé que celui auquel ils ont droit. On entend régulariser la situation et mettre les taux au point. L'obsolescence en sera rigoureuse.

Cela fera l'objet d'un projet de réglementation que l'administration municipale présentera au conseil municipal, probablement à sa session du 1er septembre.

Au Saint-Denis

"La Symphonie Pastorale", qui, lors de son lancement, a fait date dans les annales du cinéma à Montréal, en obtenant d'une manière si marquée la faveur populaire, prendra samedi l'affiche au Saint-Denis.

Ce succès de "La Symphonie Pastorale" dépend beaucoup de la personnalité de ses interprètes qui rendent avec un réalisme bouleversant, l'histoire touchante de la jeune aveugle Gertrude, personnifiée par Michèle Morgan. Pierre Blanchard, c'est le pasteur qui l'a recueillie toute petite; son épouse, Line Noro; Jacques, leur fils et l'ami de Gertrude; le jeune premier Jean Désailly; l'ami de Gertrude, André Clément.

"La Symphonie Pastorale" est un film de classe internationale, que tout cinéphile averti se doit de voir. L'oeuvre d'ailleurs remportée trois grands Prix, au Festival de Cannes, Cette magistrale production qui fait de Michèle Morgan la première vedette du monde, n'est pas seulement un film dont la qualité intellectuelle s'élève au-dessus de la moyenne des productions mondiales, c'est avant tout un cinéma excellent réalisé dans le sens que l'on donne aujourd'hui à ce mot. Tiré du roman d'André Gide, ce film prouve qu'une oeuvre de psychologie trouve au cinéma un vivant moyen d'expression.

C'est à Jean Dellanoy que revient l'honneur d'avoir réalisé ce chef-d'oeuvre. Les images qui rappellent nos Laurentides enneigées, sont d'Armand Thirard. Ces magnifiques paysages aériens l'action en donnant un cadre poétique au thème éternel de l'âme humaine, qui a traité l'auteur. La musique de Georges Auric crée une atmosphère lumineuse à la touchante histoire de la jeune aveugle.

En programme double Julien Berthaud dans une magnifique production musicale "Homages à Bizet", qui fera les délices de tous les mélomanes.

Pique-Nique annuel à Verdun

Plus de 3,000 enfants de Verdun ont pris part à cette fête, hier

Le pique-nique annuel des enfants de Verdun, qui font partie des Terrains de jeux, a eu lieu mardi après-midi, au parc Browning, à Ville La Salle, et a remporté un vif succès. Plus de 3,000 enfants ont pris part à cette fête.

Le départ a eu lieu le matin, par autobus, et toute la journée, des jeux ont été organisés pour le divertissement des enfants. Une cinquantaine de coupes, dans la ville de Verdun, ont été remises aux vainqueurs des différents concours. La ville s'était aussi chargée du transport des enfants, et au cours de la journée, elle a vu à la distribution de 3,000 demards de lait.

De son côté, l'Association athlétique des policiers et des pompiers a distribué pour sa part la crème glacée, tandis que le Lion's Club de Verdun, distribuait les frites.

Ce pique-nique annuel termine la saison estivale des terrains de jeux.

Mardi soir, à la réunion régulière du conseil municipal, l'archevêque Jean-Marie Hamelin a demandé au conseil d'adopter une résolution de félicitations à l'adresse de M. Lévis Sauvé, surintendant des terrains de jeux, et à Mlle V. Grenier, ainsi qu'à tous les membres du personnel des terrains de jeux, pour le magnifique travail accompli au cours de la saison qui se termine.

La résolution a été adoptée à l'unanimité.

De retour au pays

Ottawa, 26. — Le capitaine A.-J. Charbonneau, M.C., autrefois préposé à l'inspection et à l'administration du 21^e régiment blindé (le Régiment de Hull), est rentré au Canada après avoir séjourné en Suisse.

Le capitaine Charbonneau a été détaché à l'armée suisse depuis le mois de juin l'an dernier et a séjourné en Suisse accompagné de sa femme et de sa fille de deux ans. Il sera dorénavant affecté à la direction du corps blindé au Quartier général de l'armée à Ottawa.

Pendant son séjour en Suisse, il a visité, à titre d'observateur, divers centres d'instruction et écoles militaires et étudié tout spécialement les méthodes d'instruction répandues dans l'armée suisse. Etant lui-même un expert suisse, il a pu participer étroitement aux divers exercices des troupes réputées de skieurs et de montagnards suisses.

Un cycliste de Sydney, Albert Ray Lewland, 51 ans, avala ses fausses dents en faisant une chute brusque à bas de sa bicyclette et allait étouffer quand les ambulanciers sont venus à son aide. Ses dents lui ont profondément lacéré la gorge.

1947, contre 255,303 en 1938. Un élément nouveau et puissant est intervenu dans le trafic méditerranéen: l'aviation Air-France, avec la transport, en 1946, 38,000 personnes et, en 1947, 45,549. Le tonnage de fret double presque en une année. On n'a pu partir d'Orly de bon matin pour déjeuner sous les palmiers de Mustapha supérieure.

Edmond DELAGE, de l'Académie de la marine.

Les Beaux-Arts

Fernandel ou la science du vrai rire

La première visite en Amérique du comique Fernandel est impatiemment attendue. A Montréal, où débutera sa tournée de la province, c'est au cinéma Champlain qu'on le verra en personne, dans une salle de luxe, moderne, climatisée, la première salle montréalaise de ce genre obtenue depuis des années, par un imprésario de concert. En province, il a fallu rechercher également les plus grandes salles, tant est grande la popularité de Fernandel.

On a dit que Fernandel dans son tour de chant, c'est la poésie du music-hall. Aucun film, aucun disque ou presque ne l'avait laissé prévoir. Il y a, dans ce Meridional somptueux, une grâce, une gentillesse à nulle autre pareille. Et l'art de se moquer de lui! Et ces feintes colères d'enfant gâté! Et cette autorité surprenante qui le transforme en un mathématicien du rire! Et la magnifique utilisation d'un physique brutal, imposant irrésistiblement le seul surnom qui lui convienne, celui de Maurice Chevalier! Grâce à Fernandel, le music-hall respire. Les grincheux ne peuvent plus sursurser à longueur de programme.

Ah! si vous aviez vu Pollin (ou Dranem, ou Mayol, ou Fortunio) Pollin se confondant avec la caserne, Dranem qui fut une fois nature, Mayol pareil à Achille le pour s'être enfin retiré sous sa tente du Midi, Fortunio qui fit palpiter la Midinette — Fernandel les remplace tous. Le public, cruel, s'amuse de ses airs de cheval pale. Plus il a l'air malheureux, plus on s'amuse.

Maïs c'est lui qui s'agace, car il se fiche bien de ceux qui rient de lui. Son regard brillant court sur les têtes des premiers rangs, effleure les balcons et quand la saute a cessé, il la ressuscite avec un seul sourire béat. Une fois, deux fois, trois fois.

Pour sa tournée chez nous, Fernandel emmène pour le second, le Trio des Quatre, des chanteurs comédiens qui seront toute une révélation. On les verra du 24 septembre au 3 octobre au Champlain.

Le jazz

LE STYLE BE-BOP(1)

par Charles Delaunay

En moins d'un demi-siècle, la musique de jazz a évolué avec une rapidité surprenante. (Lorsque nous parlons de jazz, nous entendons évidemment ce que cette musique a donné de meilleur, en l'occurrence l'expression de l'âme noire, le génie d'une race, ce en quoi il diffère fondamentalement de la musique européenne.)

Ceci dit, si nous comparons l'évolution de ces deux musiques, nous constatons la similitude des cycles parcourus depuis le folklore noir (blues, negro-spirituals), en passant successivement par les étapes collectives (musique polyphonique de la Nouvelle-Orléans), l'individualisme (mélodie accompagnée) pour atteindre enfin sa synthèse orchestrale, avec Duke Ellington.

Mais, en raison même de sa foudroyante évolution, ces divers stades de l'évolution du jazz se sont trouvés juxtaposés, pour la plus grande confusion de ceux qui avaient pour mission d'étudier la musique et d'en dégager les lignes principales.

Avec la génération des musiciens de la guerre, de nouvelles tendances se sont affirmées, et parmi celles-ci, le style "be-bop", par lequel on a vu les recherches se faire plus hardies.

Le be-bop n'est ni une révolution, ni — comme certains critiques l'ont prétendu — une tentative de fusion avec la musique classique moderne, mais simplement une volonté de recherches tendant à créer une esthétique, un style différents de ceux jusqu'à en vigueur.

C'est donc, à notre avis, une raison suffisante pour que nous nous y intéressions, et plutôt qu'en rechercher uniquement les défauts, il nous paraît intéressant, au contraire, d'en étudier les aspects les plus originaux.

Abordons cette expérience, non seulement avec objectivité, mais surtout avec un oreille neuve, et constatons que si les moyens sont restés les mêmes, la façon de s'en servir, de même que l'objectif proposé, diffèrent fondamentalement.

Au premier abord, le be-bop agace l'auditeur non averti, qui ne trouve ni l'abandon, ni la générosité auxquels le jazz l'avait jusqu'ici habitué.

Plus capricieuse, volontairement plus immatérielle, la musique de jazz, avec le be-bop, paraît surtout rechercher une instabilité flagrante, qui est justement l'un de ses traits les plus caractéristiques.

Qu'on prenne la section rythmique par exemple. Nous remarquons que celle-ci s'est désagrégée pour donner naissance à trois ou quatre instruments de percussion martelant obstinément les quatre temps, ou accentuant un temps sur deux, ou constatant ici que chaque instru-

Pour les automobilistes allant en France

Les rations d'essence qui étaient en vigueur en France depuis le 15 juin dernier en faveur des Américains et des Canadiens qui apportent leur propre automobile en ce pays s'étendront à compter du 1er juillet aux citoyens américains et français qui habitent l'Amérique du Nord et qui possèdent leur propre automobile enregistrée en France sous leur propre nom. On s'occupe également des citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui ne possèdent pas d'automobiles en France.

Selon l'Office national du tourisme français, à compter du premier juillet, les citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui possèdent des automobiles enregistrées en

Fernandel ou la science du vrai rire

La première visite en Amérique du comique Fernandel est impatiemment attendue. A Montréal, où débutera sa tournée de la province, c'est au cinéma Champlain qu'on le verra en personne, dans une salle de luxe, moderne, climatisée, la première salle montréalaise de ce genre obtenue depuis des années, par un imprésario de concert. En province, il a fallu rechercher également les plus grandes salles, tant est grande la popularité de Fernandel.

On a dit que Fernandel dans son tour de chant, c'est la poésie du music-hall. Aucun film, aucun disque ou presque ne l'avait laissé prévoir. Il y a, dans ce Meridional somptueux, une grâce, une gentillesse à nulle autre pareille. Et l'art de se moquer de lui! Et ces feintes colères d'enfant gâté! Et cette autorité surprenante qui le transforme en un mathématicien du rire! Et la magnifique utilisation d'un physique brutal, imposant irrésistiblement le seul surnom qui lui convienne, celui de Maurice Chevalier! Grâce à Fernandel, le music-hall respire. Les grincheux ne peuvent plus sursurser à longueur de programme.

Ah! si vous aviez vu Pollin (ou Dranem, ou Mayol, ou Fortunio) Pollin se confondant avec la caserne, Dranem qui fut une fois nature, Mayol pareil à Achille le pour s'être enfin retiré sous sa tente du Midi, Fortunio qui fit palpiter la Midinette — Fernandel les remplace tous. Le public, cruel, s'amuse de ses airs de cheval pale. Plus il a l'air malheureux, plus on s'amuse.

Maïs c'est lui qui s'agace, car il se fiche bien de ceux qui rient de lui. Son regard brillant court sur les têtes des premiers rangs, effleure les balcons et quand la saute a cessé, il la ressuscite avec un seul sourire béat. Une fois, deux fois, trois fois.

Pour sa tournée chez nous, Fernandel emmène pour le second, le Trio des Quatre, des chanteurs comédiens qui seront toute une révélation. On les verra du 24 septembre au 3 octobre au Champlain.

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
Marselles, mes amours
12 h. 10, 3 h. 30, 5 h. 40, 8 h. 30.
Le tour des Malvines
1 h. 25, 4 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 45.

CINEMA DE PARIS:
"Rêve d'amour"
11 h. 40, 2 h. 05, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 20.

CHAMPLAIN:
"Le Chant du Printemps"
12 h. 05, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

ORPHEUM:
"Woman in White"
12 h. 05, 2 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 35.
"Trapped by Boston Blackie"
10 h. 05, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

PALACE:
"Winter Meeting"
10 h. 15, 20, 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 40.

LOEW'S:
"The Best Years of Our Lives"
10 h. 35, 1 h. 50, 5 h. 10, 8 h. 25.

CAPITOL:
"The Sainted Sisters"
12 h. 05, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PRINCESS:
"All My Sons"
10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

IMPERIAL:
"Wallflower"
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
"Thirteen Lead Soldiers"
10 h. 15, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

Vol. Fernandel en personne c'est s'assurer la plus désopilante aventure de sa vie, mais attendre à la dernière minute pour procurer ses billets, c'est se condamner à beaucoup moins drôle.

Le style be-bop vient à peine d'éclore, et s'il a déjà soulevé tant de polémiques, c'est parce qu'il bouleversait quelques principes bien établis.

Qu'il demeure sous sa forme présente, qu'il ne soit qu'une transition nécessaire vers de nouvelles recherches sonores, le be-bop nous permet de constater les moins l'extraordinaire vitalité de la musique de jazz.

(1) "Be-bop" ou "re-bop" (employés indifféremment) ne sont qu'une même onomatopée rythmique qui est restée pour désigner la musique et les musiciens de cette école. (Opéra)

Pour les automobilistes allant en France

Les rations d'essence qui étaient en vigueur en France depuis le 15 juin dernier en faveur des Américains et des Canadiens qui apportent leur propre automobile en ce pays s'étendront à compter du 1er juillet aux citoyens américains et français qui habitent l'Amérique du Nord et qui possèdent leur propre automobile enregistrée en France sous leur propre nom. On s'occupe également des citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui ne possèdent pas d'automobiles en France.

Selon l'Office national du tourisme français, à compter du premier juillet, les citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui possèdent des automobiles enregistrées en

EN TROISIEME SEMAINE



La belle Annie Ducaux et Jules Berry dans une scène de "Rêves d'Amour", une page fiévreuse de la vie de Franz Liszt, qui restera une troisième semaine au Cinéma de Paris.

Services spéciaux pour la Fête du Travail

A l'occasion du long congé de fin de semaine de la Fête du Travail, le Pacifique Canadien mettra en service des trains spéciaux et ajoutera des wagons à ses trains réguliers, afin de satisfaire à la demande de milliers

de Montréalais, y compris un grand nombre d'écoblés, qui reviendront de leurs vacances d'été. On s'attend à une affluente record sur les trains.

Un certain nombre de trains réguliers du dimanche, venant des Laurentides, seront maintenus en service, dimanche le 6 septembre, Fête du Travail. Ce sont le train quittant Mont-Laurier à 4h. 05 p.m. (heure normale) et arrivant en gare Windsor à 10h. 00; le train quittant Sainte-Agathe à 5h. 30 p.m. et arrivant en gare Windsor à 8h. 10 p.m.; et le train quittant Labelle à 6h. 35 p.m. et arrivant à la gare Viger à 10h. 50 p.m. Le train du matin qui part ordinairement de Labelle à 7h. 00 a.m. a été supprimé pour lundi.

Sur la voie Sherbrooke-Montréal, deux trains réguliers du dimanche seront également en service lundi. Ce sont les trains qui partent de Sherbrooke à 6h. 00 p.m. et à 7h. 00 p.m.

Deux trains qui circulent régulièrement le dimanche, le 6 septembre, entre Montréal et Ottawa ont été supprimés, mais seront en service lundi. Il s'agit du train qui part de la gare Windsor pour Ottawa à 5h. 55 p.m. et celui qui part d'Ottawa pour Montréal à 6h. 35 p.m.

Les trains suburbains qui desservent les villages du lac Saint-Louis circuleront lundi selon le même horaire que le dimanche.

Changements de dates du Ballet de l'Opéra

Par suite d'un changement survenu dans l'itinéraire aux Etats-Unis, de la prochaine tournée du Ballet de l'Opéra de Paris, Canadian Concerts & Artists Inc., leurs impresarios pour Montréal, ont dû accepter de modifier les dates des spectacles que cette compagnie de ballet donnera à Montréal. Les spectacles auront lieu du vendredi 10 septembre au lundi 13 septembre inclusivement, avec matinée, samedi le 11. Les dates originales étaient du 13 au 18 septembre et pour un total de 7 représentations. Il n'y en aura maintenant que cinq. La soirée d'ouverture, le 10 septembre, sera un spectacle de gala, rehaussé par la présence de l'ambassadeur de France, au Canada.

Vol. comment s'établir le programme pour chacun des spectacles: vendredi, 10 septembre, en soirée, Suite en Blanc, Le Chevalier et la Demoiselle. Samedi, 11 septembre, en matinée et en soirée: Castor et Pollux, Les Deux Pigeons, Les Mirages. Dimanche, 12 septembre en soirée: Elvire, Guignol et Pandore, Divertissement, et lundi, 13 septembre, en soirée, Suite en Blanc et Le Chevalier et la Demoiselle.

Les personnes qui ont déjà commandé leurs billets par la poste seront avisées par le courrier de la procédure à suivre.

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"WOMEN IN WHITE"
Aussi
"Trapped by Boston Blackie"

PRINCESS
2^e SEMAINE
EDWARD G. ROBINSON
BURT LANCASTER
"ALL MY SONS"

LOEW'S
2^e SEMAINE
"THE BEST YEARS OF OUR LIVES"

PALACE
A L'AFFICHE
BETTE DAVIS
"WINTER MEETING"

CAPITOL
A L'AFFICHE
VERONICA LAKE
BARRY FITZGERALD
"SAINTED SISTERS"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"WALL FLOWER"
Aussi
"The 13 Lead Soldiers"

ST-DENIS
A L'AFFICHE

Le Théâtre National de France
présente sous les auspices du Gouvernement français
du 10 au 13 SEPT. (incl.)
mat. sam. 11
au HIS MAJESTY'S

Le Ballet du Grand Opéra de Paris
100 personnes
corps de ballet - orch. symphonique
mettant en vedette: YVETTE CHAUVRE, CHRISTIANE VALL, SARD, MICHELLE SARDIN, ALEXANDRE KALIOUNY, MAX BOZZONI, MICHEL RENAUD.

PROGRAMME
VEN. 10 SEPT. et LUN. 13 SEPT. (soir): Suite en Blanc, Le Chevalier et la Demoiselle, S.A.M. 11 SEPT. (mat. et soir): Castor & Pollux, Les Deux Pigeons, Les Mirages, DIM. 12 SEPT. (soir): Elvire, Guignol et Pandore, Divertissement.

Prix des billets (taxe incl.) Orchestre: \$3.50, \$3.00, \$2.50, 1^{er} balc. \$3.50, \$3.00, \$2.50, 2^{ème} balc.: \$2.00, \$1.50.
mat. \$1.25 à \$3.25

COMMANDES POSTALES SEULEMENT
Indiquer nombre de billets, prix et date, votre nom et adresse. Inclure votre chèque ou mandat-poste au nom de Canadian Concerts & Artists Inc. chambre 111, Edifice Castie, Montréal.
N.B. La vente au guichet débute lundi 8 septembre au His Majesty's.

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.

Vol. Fernandel en personne c'est s'assurer la plus désopilante aventure de sa vie, mais attendre à la dernière minute pour procurer ses billets, c'est se condamner à beaucoup moins drôle.

Le style be-bop vient à peine d'éclore, et s'il a déjà soulevé tant de polémiques, c'est parce qu'il bouleversait quelques principes bien établis.

Qu'il demeure sous sa forme présente, qu'il ne soit qu'une transition nécessaire vers de nouvelles recherches sonores, le be-bop nous permet de constater les moins l'extraordinaire vitalité de la musique de jazz.

(1) "Be-bop" ou "re-bop" (employés indifféremment) ne sont qu'une même onomatopée rythmique qui est restée pour désigner la musique et les musiciens de cette école. (Opéra)

Pour les automobilistes allant en France

Les rations d'essence qui étaient en vigueur en France depuis le 15 juin dernier en faveur des Américains et des Canadiens qui apportent leur propre automobile en ce pays s'étendront à compter du 1er juillet aux citoyens américains et français qui habitent l'Amérique du Nord et qui possèdent leur propre automobile enregistrée en France sous leur propre nom. On s'occupe également des citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui ne possèdent pas d'automobiles en France.

Selon l'Office national du tourisme français, à compter du premier juillet, les citoyens américains et français résidant en Amérique du Nord qui possèdent des automobiles enregistrées en

France sous leur propre nom auront droit à environ 125 gallons d'essence par mois. Les coupons d'essence permettant à l'acheteur de se procurer l'essence nécessaire pourront être obtenus de la Banque de France sur présentation du passeport ou de la carte d'enregistrement de l'automobile.

L'Office national du tourisme français a annoncé également que les citoyens américains et français, résidant en Amérique du Nord, qui ne possèdent pas d'automobile en France, peuvent obtenir des coupons d'essence de la Banque de France pour une quantité maximum d'environ 50 gallons d'essence sur simple présentation de leurs passeports ou lorsqu'ils convertiront leurs dollars en francs leur permettant d'acheter l'essence qui leur est allouée.

Le prix de l'essence en France est actuellement de 35 cents le gallon.

Le Théâtre National de France
présente sous les auspices du Gouvernement français
du 10 au 13 SEPT. (incl.)
mat. sam. 11
au HIS MAJESTY'S

Le Ballet du Grand Opéra de Paris
100 personnes
corps de ballet - orch. symphonique
mettant en vedette: YVETTE CHAUVRE, CHRISTIANE VALL, SARD, MICHELLE SARDIN, ALEXANDRE KALIOUNY, MAX BOZZONI, MICHEL RENAUD.

PROGRAMME
VEN. 10 SEPT. et LUN. 13 SEPT. (soir): Suite en Blanc, Le Chevalier et la Demoiselle, S.A.M. 11 SEPT. (mat. et soir): Castor & Pollux, Les Deux Pigeons, Les Mirages, DIM. 12 SEPT. (soir): Elvire, Guignol et Pandore, Divertissement.

Prix des billets (taxe incl.) Orchestre: \$3.50, \$3.00, \$2.50, 1^{er} balc. \$3.50, \$3.00, \$2.50, 2^{ème} balc.: \$2.00, \$1.50.
mat. \$1.25 à \$3.25

COMMANDES POSTALES SEULEMENT
Indiquer nombre de billets, prix et date, votre nom et adresse. Inclure votre chèque ou mandat-poste au nom de Canadian Concerts & Artists Inc. chambre 111, Edifice Castie, Montréal.
N.B. La vente au guichet débute lundi 8 septembre au His Majesty's.

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC.

Tourisme et voyages

Idlewild, le plus grand aéroport du monde

Lorsque le nouvel aéroport North Beach, près de New-York, connu plus tard sous le nom de La Guardia Field, fut inauguré en 1939, il prit dès ce moment la place du plus grand aéroport du monde. En même temps, on forma des projets pour construire un nouvel aéroport qui serait beaucoup plus grand encore; il était certain que dans peu d'années La Guardia serait déjà trop petit pour absorber le trafic aérien toujours croissant. La plus grande difficulté à surmonter était de trouver l'endroit le plus approprié pour établir cet aéroport; c'est-à-dire pas trop près de La Guardia et, d'autre part, pas trop éloigné du centre de New-York. Après de multiples recherches, le choix tomba finalement sur un terrain près de la baie de Jamaica, situé à l'est de la ville, à 21 kilomètres du centre.

En 1941, on procéda à l'achat des terrains nécessaires pour la construction de l'aéroport. La plupart des propriétaires de ces terrains en friche eurent ainsi l'occasion de régler de manière commode leurs impôts considérables. Afin de rendre le terrain propre à sa destination, le sol devait être remblayé et solidifié par l'apport de 61,000,000 mètres cubes de sable. Il fallait démolir en outre 1,100 bâtiments pour enlever tous les obstacles dans les chemins d'approche.

Pour la construction de ce nouvel aéroport, qui porte le nom de Idlewild, on a choisi parmi 50 autres un projet à base triangulaire qui introduit un principe tout à fait spécial. Le principe de ce système est le suivant: au centre de l'aéroport se trouve une île de forme plus ou moins elliptique. Sur cette île sont placés l'administration, la tour de signalisation, ainsi que les bâtiments pour la maintenance du fret et les bureaux des compagnies aériennes. Les pistes de décollage sont tangentes à l'île ovale qui est entourée de l'air d'embarquement. Par rapport à celle-ci, les pistes sont disposées en éventail, c'est-à-dire qu'une extrémité touche l'île tandis que l'autre en est très éloignée.

Les avantages d'un tel système se révèlent surtout sur un aéroport très animé; tout d'abord la distance à franchir par les avions sur le sol est considérablement réduite, car l'avion atterrit au bout de la piste et, tout en atterrissant, se dirige dans la direction de l'aérogare;

un avion partant s'avance sur l'aire d'embarquement et décolle de la piste correspondante située de l'autre côté de l'île. Les pistes opposées étant situées parallèlement, il est toujours possible d'utiliser une paire de pistes, l'une pour l'atterrissage et l'autre pour le décollage. Pour l'avenir, on a même prévu la possibilité de construire une douzaine de pistes aménagées de façon qu'elles forment entre elles des angles de 90 degrés. Dans ce cas on pourrait aussi se servir des deux pistes adjacentes si du moins le vent n'est pas trop fort. Une construction pareille augmenterait considérablement la capacité de l'aéroport. L'espace, qui se trouve dans les secteurs réservés aux pistes, est affecté aux hangars, ateliers techniques, aires secondaires, etc.

Exécution par étapes

L'exécution des travaux d'aménagement a lieu par étapes, la première étape comprenant la construction de trois pistes de décollage, qui viennent d'être achevées. Actuellement se poursuivent les travaux de la deuxième étape qui comprennent l'extension des pistes de décollage au nombre de six. Le programme pour les étapes suivantes n'a pas encore été fixé, mais il semble bien qu'une nouvelle piste d'A.S.V. sera aménagée d'ici peu. Entretemps, plusieurs édifices et hangars ont été bâtis dans "l'île centrale"; le total des hangars à Idlewild s'élèvera au nombre de 48, chiffre considérable si on le compare à celui de l'aéroport de La Guardia, qui n'en possède que 8.

L'omnégement actuel

Les passagers disposent d'un restaurant avec bar, d'un guichet de banque et d'une aubette à journaux. L'omnégement sera complètement terminé le centre offrira aux voyageurs une galerie de magasins, un grand hôtel-restaurant, un cinéma, des courts de tennis et des bains de vapeur. L'ensemble des pistes atteindra une longueur totale de 31 kms; les pistes de La Guardia ont un développement de 10 kms alors que la plus longue piste de ce dernier aéroport est égale à la piste la plus courte de l'aéroport d'Idlewild et tous deux ont 1800 mètres. Les trois pistes achevées qui sont actuellement en usage mesurent respectivement 1800, 2400 et 2460 mètres alors que le dernier sera allongé dans l'avenir de mille mètres.

Quarante mille passagers par jour

La "Port Authority" de New-York, de qui dépend cet aéroport, prévoit qu'à l'avenir, Idlewild verra quarante mille voyageurs par jour, que 25,000 personnes y seront employées qu'en 1960, 14 millions et demi de personnes passeront par cet aéroport. Après l'achèvement des travaux à l'aéroport d'Idlewild — qui sera huit fois plus grand que La Guardia — New-York pourra de nouveau se vanter d'avoir l'aéroport civil le plus étendu et le plus moderne du monde.

Afin d'assurer aux passagers une communication rapide entre le centre de la ville et l'aéroport, une autoroute spéciale a été construite pour la "bagatelle" de 40 millions de dollars. Aussi, les cars ne mettent que 40 minutes pour transporter les voyageurs depuis Manhattan à l'aéroport.

Les compagnies aériennes étrangères Sabena, Sns, Air France et KLM ont déjà transféré leurs services à l'aéroport d'Idlewild afin de décongestionner La Guardia; dans dix-huit mois, les compagnies américaines suivront cet exemple de sorte que toutes les lignes aériennes transatlantiques partiront alors du nouveau du même aéroport.

FAITES VOS RESERVATIONS DES MAINTENANT

NOMINQUE, QUE.

L'AUBERGE de la MERE ST-JEAN sur le grand Nominque CAMPS - CABINES - CHAMBRE ET PENSION Plus belle plage du nord Pamphlets sur demande 557 CHERRIER ou TA. 3522 VILLAGE NOMINQUE C16 Labelle

DOMAINE LACS LAC GUINDON — Annexe 1400 Passez une vacance agréable dans cet hôtel ultra-moderne, de construction rustique. Deux milles de la route No 11. Autobus de la Cte de Transport Provincial à la porte de l'hôtel. Sports: Excursions alpines, tennis, natation, autres sports aquatiques, orchestre de danses tous les soirs. Cocktails lounge et bar des plus accueillants. Taux très avantageux à partir de \$30.00 par semaine. Marcel LOISELLE, Gérant

RESERVATIONS: PL. 8077

20 St. Dominique Ouest, 1919 St. Catherine, Montréal, P.Q.



A treize degrés sous zéro... tel est le spectacle que présente ce petit coin de campagne canadienne. Evidemment, ces jours-ci la neige est un peu fondue; mais l'auteur de ces lignes trouve rafraîchissant d'en rappeler ne fût-ce que le souvenir... (Photo S.N.S.)

De nouvelles lignes pour les hôtels

Des centaines de peintres, d'ébénistes, d'artistes de tous genres, ou même de simples ouvriers travaillent dur depuis plusieurs mois à donner une figure nouvelle aux nombreux hôtels que les nécessités de la guerre avaient laissé décrépir depuis bientôt dix ans.

Leur travail a été guidé par des maîtres du métier — au point que dans certains endroits, particulièrement aux Etats-Unis, les touristes se sont trouvés en présence, subitement, d'établissements pourvus d'un confort auquel ils n'avaient jamais osé rêver.

Salon-chambre à coucher

De nos jours, tous les architectes d'hôtels insistent sur les avantages nombreux que présentent les nouveaux salons-chambres à coucher sur les anciennes chambres contenant des lits jumeaux. Actuellement, la plupart des hôtels qui procèdent à des travaux de réaménagement, ont été pourvus de plusieurs chambres du type "convertible" — et cela, à titre expérimental; les gérants de ces hôtels questionnent aussi leurs clients sur les avantages de ces chambres.

En Amérique latine

Ailleurs, dans 9 pays de l'Amérique latine, on procède à des expériences extrêmement intéressantes, en faisant construire 11 hôtels de type entièrement nouveau. C'est la Intercontinental Hotels Corporation, une compagnie subsidiaire de Pan American World Airways, qui a pris l'initiative de ces travaux.

Le premier de ces hôtels sera le "Victoria Plaza", qui doit ouvrir ses portes l'été prochain à Montevideo (Uruguay); ce sera le plus grand hôte-

tel moderne de l'Amérique du Sud — et aussi le plus haut.

Le "Tamanaco"

On vient aussi de commencer la construction de l'hôtel "Tamanaco", à Caracas (Venezuela). Selon les plans des architectes Holabaird, Root et Burges, de Chicago, cet hôtel est appelé à devenir l'un des caravanserais les plus spectaculaires de l'hémisphère occidentale.

Cet édifice, en effet, aura la forme d'un V dont les branches seraient largement espacées et qui épouseront le contour des montagnes au pied desquelles l'hôtel sera élevé. A chaque bout de l'établissement, il sera aménagé six terrasses en retrait les unes des autres, de manière à former des jardins privés attenants aux suites de grand luxe.

Décoration locale

Ce sont des décorateurs sud-américains qui exécuteront eux-mêmes la réfection de l'intérieur de tous ces hôtels locaux de la chaîne Intercontinentale. Mais les idées premières sur la disposition fondamentale des chambres et salons leur seront fournies par New-York, où la firme Knoll-Associates, spécialiste en ce domaine, agit comme avisier de la compagnie.

Le but primordial est de faire de chaque chambre un appartement d'une seule pièce où l'on pourra vivre 24 heures par jour et suffire à tous ses besoins, comme doivent le permettre les accessoires et dispositions adoptées spécialement pour cela. C'est ainsi qu'on y trouvera un lit qui se replie au mur, dans un meuble dont l'extérieur s'apparie aux autres armoires destinées à servir de garde-robe ou de secrétaire.

On cherche ainsi à pourvoir chaque chambre de grandeur normale d'un second lit qui ne soit pas une source d'encombrement pour un seul

voyageur, comme il arrive souvent quand deux lits ont été installés dans une même chambre. Le lit régulier sera du type sofa dit convertible.

En Islande

De même, l'architecte Francis Keally, avisier de l'American Hotel Association, a inclus un grand nombre de dispositifs ingénieux du même genre dans ses plans d'un grand hôtel qui doit être construit sous peu à Reykjavik, en Islande. Au dire de M. Keally, la combinaison réussie d'une chambre à coucher et d'un vivoir en une seule pièce est le plus grand progrès encore réalisé depuis cinquante ans dans l'aménagement des hôtels (mais il faudrait encore, d'après lui, y ajouter un équipement réfrigérateur, de façon à éliminer les appels constants au personnel) de service. La solution qu'il propose en ce domaine consiste en un appareil frigorifique assez petit pour qu'on puisse le loger dans une cavité du mur. Il suffirait d'un appel au chasseur de l'hôtel pour faire immédiatement installer dans la chambre louée un tel appareil qui y resterait jusqu'au départ du voyageur.

Un autre point auquel M. Keally a songé est le cas des voyageurs qui entreprennent de longues randonnées et qui emportent souvent plusieurs valises destinées à servir de garde-robe ou d'armoires d'occasion. L'architecte a dessiné pour eux une armoire à tiroirs placée à l'entrée de la chambre et dans laquelle on peut placer ces sacs dès le début de l'installation.

M. Keally n'a pas non plus oublié la valise destinée à servir tous les jours pour les courts trajets. On la placera sur un support de hauteur égale au tiroir le plus élevé de la commode, de façon que le voyageur ne soit plus obligé de se courber pour aller y "repêcher" quelque article. Le support offrira un rembourrage qui empêchera le couvercle de la valise, une fois ouverte, d'égratigner les murs.

Toute la famille voyagera par air

Selon le projet de l'American Airlines — Billets à demi-prix pour l'épouse et les enfants, les trois premiers jours de la semaine, entre n'importe quels points des Etats-Unis

La compagnie de transport aérien American Airlines vient de lancer un projet qui présentera sûrement un attrait irrésistible pour les clients du sexe faible et les enfants et en amènera à profiter de ses services cet automne un plus grand nombre de voyageurs que durant l'hiver 1937-1938, quelques lignes transportaient les épouses gratuitement, quand elles suivaient le mari, mais ne faisaient rien pour les enfants.

Une enquête récente sur les voyages aériens, menée par des compagnies de transport aérien et des agences de voyage, a montré que le sexe faible constitue à peu près régulièrement les 50% du contingent des voyageurs de l'air. Des scrutins de paille ont aussi fait voir que les mères de famille préfèrent nettement voyager à tout autre moyen de transport à cause de sa rapidité et des commodités diverses qu'il offre.

La compagnie American Airlines avait déjà adopté diverses mesures en vue d'attirer sur ses lignes femmes et enfants. Ses derniers appareils, les *Conquair Flights*, ont même été pourvus de divers accessoires susceptibles de plaire particulièrement au sexe faible. Mais jamais encore on n'avait avancé un projet capable de séduire autant de mères de famille que celui qui sera lancé à la fin de l'été par la compagnie. Le plan familial à tarif réduit des débuts de semaine devrait entrer en vigueur le 13 septembre, soit le lundi suivant celui de la fête du Travail.

Des détails complémentaires sur le même sujet donnent une idée pratique des avantages qu'une famille américaine ou étrangère peut retirer de ce projet. Une épouse pourra suivre son époux et se rendre d'un océan à l'autre pour seulement \$78.75; elle ira de New-York à Chicago pour \$21.80 et de Boston à New-York pour \$5.60. Comme nous l'avons dit tantôt, une famille de trois personnes (père, mère, enfant), ne paie que pour deux; une famille de quatre, pour trois; une famille de cinq, pour quatre. Quant à la règle assurant un passage gratuit à l'enfant de moins de deux ans, elle continue de jouer dans ce cas.

La compagnie American Airlines attend à une véritable invasion des régions chaudes du sud-ouest des Etats-Unis au cours de l'automne et de l'hiver prochain, par suite de cette nouvelle politique "familiale". Elle dessert pas moins de soixante localités entre Los Angeles, San Diego et San-Francisco sur la côte américaine du Pacifique, et New-York, Hartford et Boston sur la côte de l'Atlantique.

Tourisme au Danemark

Le Danemark, dont le trafic touristique a atteint les 75 p.c. de son niveau d'avant la guerre, en 1947, escompte une substantielle augmentation, cette année, selon les renseignements fournis par le bureau de Thos. Cook and Son, à Copenhague. Les exigences de visas ont été abolies pour les citoyens américains et les habitants de la plupart des pays européens.

L'association nationale de voyage au Danemark profite de cette augmentation, cette année, pour offrir à ses membres des réductions de 50% sur les prix des hôtels, à Copenhague même et dans les villes provinciales, pour les visiteurs étrangers. Les hôtels et restaurants affectés au service des touristes recevront de plus fortes rations de vivres afin de pouvoir servir une nourriture variée et abondante.

CROISIERE

MILLE-ILES \$35.00

Fin de semaine FETE DU TRAVAIL

Toronto - Chutes Niagara New-York - Atlantic City

Croisières Rivière-du-Loup - St-Jérôme

Ass'n Voyages Historiques 5302 Ave du Parc - CA. 0795

HOTEL LA SAPINIÈRE

J.-L. DUFRESNE GÉRANT

VAL DAVID, QUE.

L'endroit populaire pour vos vacances

- 50 chambres
- Cuisine réputée
- Tous les sports

Pour brochures écrivez à: J.-L. DUFRESNE, gérant VAL-DAVID, Qué. Tél. 340



Au moins, voici des gens qui savent comment faire pour être heureux... les pieds dans l'eau, ils taquinent le poisson — et semblent en loin, très loin des chaleurs de la grande ville.

- AUBERGE LICENCIÉE
- PARC DE STATIONNEMENT
- COCKTAIL BAR RUSTIQUE
- CHAMBRES ENSEMBLES
- avec eau courante de la source et eau chaude
- CUISINE DE CHOIX
- PLAGE PRIVÉE.

Les autobus de la Cte de Transport Provincial se vendent directement à l'hôtel.

INFORMATIONS

AU GROS SAPIN

LAC GUINDON

Co. Terrebonne

Tél. Shawbridge 606-5-5

ou à Montréal

de 10 h. à 5 h. p.m.

HA. 0211

HOTEL RUSTIK INN

Mont-Rolland, P.Q.

45 MILLES DE MONTREAL

Via route 11 C.P.R. ou BUS

PLAGE — PECHE —

CHALoupes — TENNIS —

BOULINGRIN —

GOLF — EXCURSION

ORCHESTRE ET DANSE

Pour renseignements, s'adresser à

Guy Bédard (Montréal)

Tél. FA. 6881

Abel Bole (Mont-Rolland, P.Q.)

Tél. 114 annex 21

DOMAINE LACS

LAC GUINDON — Annexe 1400

Passez une vacance agréable dans cet hôtel ultra-moderne, de construction rustique. Deux milles de la route No 11. Autobus de la Cte de Transport Provincial à la porte de l'hôtel. Sports: Excursions alpines, tennis, natation, autres sports aquatiques, orchestre de danses tous les soirs. Cocktails lounge et bar des plus accueillants. Taux très avantageux à partir de \$30.00 par semaine.

Marcel LOISELLE, Gérant

RESERVATIONS: PL. 8077

20 St. Dominique Ouest, 1919 St. Catherine, Montréal, P.Q.

LES ROYAUX DIVISENT DE NOUVEAU A NEWARK, 4-2, 4-3

10e victoire de John Van Cuyk

Newark, 25. — Les Royaoux ont encore divisé un programme double contre les Ours de Newark, hier soir, à Newark. Après avoir gagné la première joute au compte de 4 à 2, ils ont perdu la deuxième au compte de 4 à 3, à cause qu'Al Zachary a failli à la tâche comme lanceur de relève. C'est le gaucher John Van Cuyk qui a reçu les honneurs de la première partie; il n'a alloué aux Ours que six coups sûrs bien espacés.

PREMIERE PARTIE

Dans la première partie ce soir, Van Cuyk a perdu son blanchissage à la troisième manche alors que Newark a pris une avance de 2 à 0. Un but sur balles à Marshall et un coup de circuit de Jay Difani ont produit ces deux points.

Les Royaoux ont égalé le compte à la quatrième grâce à des simples de Whitman, Simmons, Connors et Morgan.

Ils se sont ensuite assurés la victoire à la septième en comptant deux autres points. Un triple de Jethroe, son quatrième en autant de jours et son neuvième de la saison, un double de Welaj et la troisième simple de Whitman ont fait enregistrer ces points.

DEUXIEME PARTIE

Dans la deuxième partie, Al Zachary, qui a remplacé Clyde King à la neuvième manche, après que les Royaoux eurent égalé le compte, n'a pu tenir les Ours en respect, et il a été débuté de sa deuxième défaite contre autant de gains.

Les Royaoux ont ouvert le pointage à la cinquième manche en comptant un point grâce à un but sur balles et des simples de Morgan et Nothe.

Les Ours ont toutefois porté le compte 3 à 1 à la sixième manche. Des simples de Joe Collins, Hank Workman, Phillips et Joe Sepkowski ont produit ces points.

Les Royaoux ont diminué cette avance à un point à la huitième manche grâce à un double de Dick Whitman et un simple de Grimes. Le club de Newark a ensuite égalé le compte à la neuvième, mais les Ours ont enregistré le point décisif durant la deuxième moitié de cette manche.

Les Royaoux ont réussi leur 148e double-jeu de la saison durant la deuxième joute. Le club montrealais commença une série de six parties avec Jersey-City demain soir. Il se pourrait que Art Schallack lance dans l'une de ces deux parties. Seul John Van Cuyk n'a pu frapper en lieu sûr pour les Royaoux durant la première joute.

Première partie (7 manches)

MONTREAL	Ab	Pts	Cs	R	A
Jethroe, cc	1	1	1	0	0
Welaj, 3b	3	1	1	0	4
Whitman, cc	4	1	3	2	0
Simmons, cd	4	1	1	2	0
Bloodworth, 2b	4	0	0	2	3
Connors, 1b	3	0	0	2	10
Morgan, cc	3	0	2	1	2
Sandack, r	3	0	1	3	0
Van Cuyk, l	3	0	0	2	0

Totaux 31 4 11 21 11

NEWARK	Ab	Pts	Cs	R	A
Difani, 3b	3	1	1	1	0
Collins, cc	3	1	1	1	0
Simmons, cd	2	1	0	0	0
Novikoff, cc	3	0	0	1	0
Wallacea, cc	3	0	1	2	1
Phillips, 1b	3	0	1	1	0
Coleman, 2b	2	0	0	1	6
Holm, r	2	0	0	6	1
Al-Silvestri	1	0	0	0	0
Marshall, l	1	1	1	0	0
La-Manna	1	0	0	0	0

Totaux 24 2 6 21 12

a-Frappa pour Holm à la 7e
b-Frappa pour Marshall à la 7e
MONTREAL 000 200 2-4
NEWARK 002 000 0-2

LES RESULTATS DU BASEBALL

HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Montreal 4, Newark 2.

Newark 4, Montreal 3.

Jersey-City 15, Buffalo 7.

Syracuse 13, Rochester 8.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn 11, Pittsburgh 9.

New-York 9, Chicago 4.

Philadelphia 1, Cincinnati 5.

Boston 2, St-Louis 0.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland 9, Boston 0.

New-York 8, Chicago 2.

Detroit 10, Philadelphia 4.

Washington 14, St-Louis 6.

LIGUE PROVINCIALE
Farnham 9, Sherbrooke 2.

Granby 12, St-Hyacinthe 2.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Detroit à Philadelphia.

St-Louis à Washington.

LAURENTIDES
Montreal à Jersey-City.

Syracuse à Toronto.

Buffalo à Newark.

Rochester à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
New-York à St-Louis.

Boston à Chicago.

Brooklyn à Cincinnati.

Philadelphia à Pittsburgh.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Boston.

Chicago à New-York.

Pour le rétablissement du contrôle des prix

Le Congrès du travail veut rencontrer M. King — Plusieurs suspensions au sein de cette association

Ottawa, 26 (C.P.) — Le Congrès canadien du travail cherche à obtenir une entrevue de M. King afin de protester une autre fois contre la hausse des prix.

Le conseil exécutif du Congrès a pris cette décision à une réunion tenue à Ottawa. C'est à cette réunion, également, qu'on a pris des mesures disciplinaires contre un des membres du Congrès — l'Union internationale des ouvriers des mines, des filatures et des fondries — et plusieurs membres de la Fédération du travail de la Colombie canadienne.

Du profit au déficit

Montréal, 26 (C.P.) — Les chemins de fer nationaux ont rapporté, mardi, un déficit net d'opération de \$8,323,000 pour le mois de juillet. Pour le même mois de l'an dernier, on avait enregistré un profit net d'opération de \$4,610,000.

40 millions de livres de tabac en Allemagne

Le ministère de l'Agriculture des États-Unis a annoncé l'exportation sur l'Allemagne de 30 à 40 millions de livres de tabac jaune et foncé de la récolte de 1946. Les exportateurs prélèveront de l'acheteur étranger les deux tiers du prix de vente "juste et raisonnable" (fair market) et l'autre tiers de la caisse établie par le gouvernement des États-Unis en vertu de la loi des ajustements agricoles, modifiée.

L'Union précitée a été suspendue par le Congrès à cause d'un article, paru dans le journal de l'Union, attaquant M. A.-R. Mosher, président de l'Union, et de la Fraternité canadienne des employés du rail, et M. C.-H. Millard, directeur au Canada des Ouvriers unis de l'acier en Amérique. L'article, selon M. Mosher, comprenait des déclarations "fausses, trompeuses et manifestement mal intentionnées".

On a également décidé, à cette réunion, de demander au gouvernement qu'il définisse son attitude à l'égard du problème de l'acier, particulièrement en ce qui concerne l'industrie de la construction.

Le contrôle des prix

A propos des prix, le conseil a endossé l'attitude prise par M. Mosher et M. Pat Conroy, le secrétaire-trésorier, et exprimée dans une lettre qu'ils avaient envoyée à M. King et aux membres de son cabinet le 10 août dernier, lettre dans laquelle ils demandaient qu'on rétablisse le contrôle des prix et qu'on "bloque" l'inflation, qui mène actuellement la vie large.

Le vice-président de la Fédération du travail de la Colombie canadienne, M. Murphy, a été banni du Congrès pour deux ans pour avoir prononcé des remarques désobligeantes à propos de hauts fonctionnaires du Congrès. Le secrétaire de la même Fédération, M. Harold Pritchett, et tous les dignitaires qui ont entendu le discours de M. Murphy sont bannis pour n'avoir pas relevé les remarques du président.



Il est rare de pouvoir grouper autant de "Triplets" sur la même photo, comme l'a réussi Mme René Gagné, de San-Francisco, mère elle-même de triplets et qui recevait d'autres groupes semblables, à l'occasion d'un anniversaire de ses enfants. De gauche à droite, rangée d'avant: Jim, Robert et Frances Doherty; Kathleen, Michael et Patricia Grady; en arrière: Janice, Josette-Anne et Udy "Arndal"; Richard, Gérard et Adrienne Gagné; Fred, Edna et Edward Fellows.

(Service de vignette du "Toronto Star")

DE GRANDES FETES AURONT LIEU EN HOLLANDE

Aux Pays-Bas, on se prépare à la célébration du jubilé d'or de la reine Wilhelmine, qui aura lieu mardi prochain à l'occasion de son 68e anniversaire de naissance. Mais ces célébrations posent un problème complexe au pays: 1. Tous veulent honorer la reine à la fin d'un règne de 50 ans. 2. Par ailleurs, le peuple est peiné de constater que la reine, à cause de sa santé et de son âge, accomplira sa dernière fonction publique avant d'abdiquer, quatre jours plus tard, en faveur de sa fille, la princesse Juliana.

La reine, presque complètement retirée des affaires publiques depuis le mois de mai, a consenti (à la demande de Juliana) à retourner à son trône afin de permettre à ses sujets de fêter dignement son jubilé comme souveraine. Elle a demandé de ne pas faire de dépenses inutiles ou des manifestations d'éclat en un temps où les Pays-Bas font face à plusieurs problèmes économiques d'après-guerre, quoiqu'elle sache que le peuple veut célébrer dans la plus "pure manière hollandaise".

Trois événements

Afin de concilier la joie ressentie par le peuple à l'occasion de ce jubilé et la peine de la voir abdiquer, on a décidé de considérer les trois événements suivants: à savoir: le jubilé, le 31 août; l'abdication, le 4 septembre; et le couronnement de la reine Juliana, le 6 septembre, comme strictement distincts dans l'histoire de la nation.

Ainsi, le jubilé d'or sera un jour de célébrations nationales; l'abdication, une période d'action de grâces pour le long règne de la reine Wilhelmine; le couronnement de la nouvelle reine, un événement de réjouissances dédiées à la nouvelle souveraine. Un exemple frappant de la coopération du peuple hollandais est la manière dont les municipalités, villes et villages se sont conformés au régime d'austérité demandé par la reine tout en permettant la tenue de célébrations.

Mlle Juliette Chabot ira à Londres

L'UNESCO LA DESIGNERAIT POUR ALLER SUIVRE DES COURS EN ADMINISTRATION DE BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Mlle Juliette Chabot, adjointe du conservateur de la bibliothèque municipale, a été désignée par l'U.N.E.S.C.O. pour aller suivre à Londres, des cours en administration de bibliothèques publiques.

Le Comité exécutif lui a accordé, à cette fin, un congé payé de trois mois.

Mlle Chabot est la seule canadienne-française choisie au Canada pour assister à ces leçons; les trois autres personnes désignées en même temps que Mlle Chabot viennent de la Colombie, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Ce qu'était le projet Staline

Londres, 26 (A.P.) — Un informateur qui n'a voulu laisser connaître ni son nom ni même sa nationalité assure, à Londres, que la suggestion faite par Staline aux derniers entretiens qu'il avait eus avec les représentants des trois puissances de l'Ouest à ces entretiens a été recommandée l'acceptation par leurs gouvernements respectifs.

Une dépense de \$505,300

À sa séance spéciale d'aujourd'hui, le conseil municipal sera invité à approuver une dépense de \$505,300 pour la construction d'écoles, de trottoirs et de pavages. La part de la cité est de \$118,842 et celle des riverains est fixée à \$386,658.

Congrès pacifiste des intellectuels

En Pologne — Il groupe 14 nations et 500 savants et écrivains — Présences de M. Trygve Lie, du "doyen Rouge" Johnson et de Mme Joliot-Curie

Wrocław, Pologne, 26 (Reuter) — 500 savants et membres de professions libérales de 14 contrées différentes d'Europe et d'Amérique, se sont réunis hier matin dans la ville polonaise de Breslau, rebaptisée Wrocław, pour y tenir jusqu'à vendredi soir une réunion dite "Congrès mondial des intellectuels en faveur de la paix". On s'attend que le secrétaire général de l'O.N.U., M. Trygve Lie, vienne assister à la séance de clôture du Congrès, qui a été organisé surtout par ses éléments français et polonais. On y fera aussi lecture de messages de sympathie venant du professeur juif allemand Albert Einstein, du dramaturge irlandais George Bernard Shaw, de la romancière américaine de Pearl Buck et de l'historien anglais G.M. Trevelyan.

La Grande-Bretagne a expédié à ce Congrès la délégation peut-être la plus nombreuse, qui ne compte pas moins de 12 membres. On y distingue l'économiste sir John Boyd Orr, ancien directeur général de l'organisme agricole des Nations Unies, le romancier catholique Graham Greene et le fameux "doyen rouge" de Cantorbery, le très révérend Hewlett Johnson. Ils y seront rejoints par le directeur général de l'U.N.E.S.C.O., Julian Huxley.

L'immigration hollandaise

La situation dans les Pays-Bas

Ottawa, 26 (C.P.) — L'ambassadeur hollandais à Ottawa a annoncé que 16,000 fermiers, y compris les femmes et enfants, quitteront la Hollande au cours de l'année prochaine et que ce flot pourrait bien se continuer pendant plusieurs années de suite.

Au cours d'une conférence de presse, le Dr J. H. van Roijen a déclaré que le Canada et les Pays-Bas se rendaient ainsi mutuellement service puisque le Canada a besoin de main-d'œuvre agricole et que par contre la Hollande en était à un point de saturation en ce qui concerne la population agricole.

L'année dernière, 8,000 hollandais ont déjà traversé l'Atlantique à la suite de cet état de choses. Chaque adulte a droit d'emporter \$100 et chaque enfant \$80; ceci en raison des difficultés du change. Il n'y a pour ainsi dire pas eu de plaintes contre les immigrants hollandais.

AUX ANCIENS DE PAPINEAUVILLE

M. Gustave Dumouchel, président de l'Amicale Montfortaine, adresse le message suivant: Nous aurons bientôt le bonheur de nous rencontrer de nouveau. La date du grand convention annuel approche. Aux anciens dont nous n'avons pas encore retracé les adresses, j'ai le plaisir de rappeler la fondation de l'Amicale Montfortaine de Papineauville, Canada, le 1er septembre 1947, à l'occasion du premier grand convention général.

Il n'est pas de dire combien je suis heureux de constater que de nombreuses adhésions assurent déjà la présence d'un grand nombre d'anciens au convention général des 5 et 6 septembre prochain au juniorat Notre-Dame des Coeurs de Papineauville.

Tous les anciens junioristes intéressés et qui n'ont reçu, jusqu'à date, aucun communiqué, sont invités à envoyer aussitôt que possible leur nom et adresse au R.P. Albert Hamelin, S.M.M., secrétaire général de l'Amicale Montfortaine, juniorat Notre-Dame des Coeurs, Papineauville, P.Q.

Le Père secrétaire acceptera, jusqu'au premier septembre, les adhésions des anciens qui auraient été empêchés de prendre une décision plus tôt. Pour tous les autres, vous comprendrez la nécessité, pour l'organisation du convention, de connaître d'avance le nombre approximatif des présences, pour le coucher et les repas.

Vol de \$1,700

M. Eugène Lavalée, 2115, avenue Mont-Royal est, a déposé une plainte à la suite d'un vol de \$1,700 dont il aurait été l'objet ce matin vers 7 heures.

La victime a déclaré que, à cette heure matinale, six jeunes gens âgés de 20 à 25 ans, dont un d'eux était armé, ont sonné à sa porte avec insistance. Après être entrés ils se seraient finalement emparés d'une somme de \$1,250 qui se trouvait dans les poches de la victime et de 450 autres dollars, lesquels dormaient dans un tiroir. L'enquête se poursuit.

MOTIONS POUR MEPRIS DE COUR

St-Jean, 26 (Spécial au Devoir) — M. le juge Alf. Savard, de la Cour supérieure du district de Montréal, a pris en délibéré, des motions pour mépris de cour à l'encontre d'un certain nombre de grévistes membres de la Textile Union Workers of America (local 932) qui auraient violé une injonction interdisant leur défendeur d'empêcher le libre accès aux usines des compagnies Franco Canadian Dyers, St. John Textile Milling et Demetre Sault & Co.

Les trois compagnies étaient représentées par Me André Sabourin, associé de Me Yvan Sabourin, cependant que les défendeurs étaient représentés par Me Jack Spector.

On sait que les employés des trois compagnies susmentionnées sont en grève depuis le 12 juillet dernier, à St-Jean.

Ex-premier ministre chinois au Japon

(B.I.G.C.) — L'agence centrale de nouvelles de Tokio a rendu publique la nouvelle que l'ex-premier ministre de Chine, Chang Chun, se propose de faire une visite de deux semaines au Japon, à partir du 20 août. L'annonce officielle en était venue de Nankin.

Les journaux japonais attachent une grande importance à cette visite de M. Chang laquelle sera la seconde depuis la fin de la guerre. Pendant une semaine durant l'hiver de 1946, il fut l'hôte du général MacArthur lors de son retour des États-Unis en Chine via Tokio.

Explorateurs gênés dans leur expédition

Les règlements canadiens retardent leur voyage dans la vallée Nahanni et les privent de belles photographies à vol d'oiseau

Edmonton, 26 (A.P.) — Des explorateurs américains viennent de rentrer d'une expédition dans la région nord du Canada. Les attractions scéniques de la célèbre vallée Nahanni les ont enthousiasmés, mais ils déplorent amèrement que les règlements du gouvernement canadien aient entravé leur expédition photographique.

Le groupe, composé de neuf hommes et portant le nom de Nahanni Exploration Inc., parti pour le Canada en mai dernier, en vue de se rendre par la voie des airs dans la mystérieuse vallée située près de la frontière du Yukon des Territoires du Nord-Ouest et espérant rapporter une vue d'ensemble photographique de cette région peu connue, afin d'y attirer les touristes américains.

N'ayant pas réussi à obtenir les services d'un pilote canadien qui les conduirait à la vallée, les explorateurs ont acheté un avion aux États-Unis et l'ont équipé de flotteurs pour le voyage.

L'incident regrettable qui retarda les explorateurs dans leur expédition fut que les règlements du gouvernement canadien les empêchèrent d'amener leur avion au-delà de la frontière. La commission du transport aérien considérait cette aventure comme une entreprise commerciale et, d'après M. James Murphy, porte-parole du groupe, insista pour qu'un pilote canadien licencié conduise l'avion.

Le délai causé par les négociations avec Ottawa ont forcé six membres du groupe à retourner chez eux. Les autres louèrent un bateau à Fort Nelson, en Colombie canadienne, et firent le voyage à Nahanni par la voie des eaux, ce qui prit beaucoup plus de temps.

Les photographes ont utilisé 3,500 pieds de film et ont trouvé le coup d'oeil de la vallée magnifique.

Le seul regret de M. Murphy est que le groupe ait été incapable d'obtenir une meilleure vue de la région du haut des airs, à cause des règlements "idiots" du gouvernement canadien.

"Nous nous sommes rendus à cet endroit en partie pour prendre des photographies et annoncer la région aux États-Unis", a-t-il dit.

M. SAINT-LAURENT RESTE AU CANADA

Il n'ira ni aux États-Unis, ni à Paris, ni à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres dres.

Ottawa, 26 (C.P.) — Un informateur bien renseigné a déclaré, mardi, que le ministre des Affaires extérieures, M. Saint-Laurent, ne projetait pas d'accompagner le premier ministre King à l'assemblée des Nations-Unies qui se tiendra à Paris le mois prochain.

L'informateur a révélé que les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères étaient à préparer une liste des membres de la délégation à cette assemblée, liste qui aura ensuite à être approuvée par le cabinet.

On est d'avis, également, que M. Saint-Laurent ne participera pas à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres, cet automne, et qu'il ne fera aucun voyage d'importance avant la fin de l'année.

La délégation canadienne devrait comprendre le général A. G. L. McNaughton, représentant du pays aux Nations-Unies. La délégation quittera le Canada à la mi-septembre.

Mountbatten chez les journalistes

Ottawa, 26 (C.P.) — Le vicomte Mountbatten de Birmanie a participé, mardi, à un lunch-buffet qui lui était offert par les journalistes de la galerie de la presse, sur la colline du Parlement. Il a parlé "confidentiellement" de ses expériences de guerre aux quarante journalistes qui étaient réunis là.

Meilleure Qualité — D'emploi Facile
SACS DE THÉ "SALADA"

La TYPOGRAPHIE moderne...

UN EN-TÊTE DE LETTRE, UNE FACTURE, UN PROGRAMME, UN DÉPLIANT OU TOUT AUTRE IMPRIME SONT UN PUISSANT MOTEN DE PUBLICITÉ QUAND ILS SE PRÉSENTENT AVEC ART ET BON GOÛT.

DEMANDEZ À NOTRE REPRÉSENTANT, UN DE NOS TYPOGRAPHES VOUS FERA UNE MAQUETTE

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ADRESSEZ-VOUS À

L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE

430 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL BE 3361

Les cours de lettres

A l'Université de Montréal, les cours de la Faculté des lettres s'ouvriront le 15 septembre.

Les cours de littérature française se partagent en trois groupes. Le premier groupe comprend l'histoire de la littérature; l'humanisme médiéval (R. P. Gagnon, S.J.), les chansons de geste (M. le chanoine Arthur Sideléu), le classicisme français (M. Roger Duhamel) et le traditionalisme (M. J. Houppert). Le deuxième groupe se rattache à l'explication des auteurs; les auteurs au programme cette année sont Malherbe, Bossuet, Racine, les écrivains traditionalistes et les poètes contemporains. Le troisième groupe est constitué par les "cours ouverts de français" du mercredi soir et du vendredi soir.

Le cours d'histoire de la littérature canadienne-française est confié à M. Guy Frégault, Ph.D. Il aura lieu le mercredi, de 2 h. à 4 h.

Outre les cours de littérature, la Faculté offre aussi un ensemble de cours de langue: philologie classique, phonétique descriptive du français moderne, phonétique et philologie françaises (M. le chanoine Sideléu), introduction à la linguistique comparée des langues indo-européennes (M. Vinay); etc.

La Faculté des lettres recevra les inscriptions à compter du 8 septembre.

On enquête sur l'incendie du C.N.R.

M. Kyle, superintendant du C.N.R., a déclaré hier que contrairement à ce qu'il avait été dit dans plusieurs milieux, il n'y avait pas de wagons réservoirs aux entrepôts de la gare Bonaventure lors de l'incendie de lundi après-midi.

D'après M. Kyle, les explosions qui ponctuèrent l'incendie ne seraient donc pas dues à de l'essence ou autres matières inflammables. Les premières constatations ont révélé que le feu s'était déclaré dans l'entrepôt no 1 pour se propager ensuite dans l'entrepôt no 2 et à quelques bâtisses environnantes. Toutefois, du fait que les 130 wagons qui furent détruits pendant l'incendie contenaient les marchandises les plus diverses, il est possible que certaines quantités de matières explosives aient, soit en explosant, soit en se consumant très rapidement, causé les gerbes de flammes qui donnèrent tant d'émotions aux curieux pendant l'incendie.

Rappelons que les dégâts ont été estimés, officiellement, à \$3,000,000.

Le monde ouvrier

Pas une grève, mais une protestation

L'affaire de l'usine Paton, à Sherbrooke — Les ouvriers ne veulent pas retourner au travail, comme le leur avait demandé le sous-ministre provincial du travail

Sherbrooke, 26 (D.N.C.) — En marge d'une récente déclaration de la compagnie Paton, de Sherbrooke, formulant son intention de remplacer les 42 ouvriers qui se sont mis en grève dans cette usine lundi, le 16 juillet, M. Gaston Ledoux, de Granby, président de la Fédération Nationale Catholique du textile, vient de déclarer que les tisserands de la Paton ne sont pas en grève.

M. Ledoux ajoute que les 42 tisserands ont quitté leur travail pour protester contre une augmentation de 75 pour cent de travail dans leur tâche quotidienne par suite de l'intention de la compagnie de confier un plus grand nombre de métiers à chaque ouvrier. Les tisserands sont d'avis que le projet de boni suggéré par la compagnie ne leur rend pas justice en ce sens qu'ils doivent travailler dans une proportion de 75 pour cent de plus qu'auparavant pour obtenir environ 10 cents de plus l'heure et qu'en somme, seule la compagnie est bénéficiaire dans ce plan proposé.

Ils refusent
M. Gérard Tremblay, sous-mi-

nistre provincial du Travail, fait part aujourd'hui à la compagnie Paton de Sherbrooke, que les 42 tisserands qui ont quitté le travail lundi le 16 août, refusent de retourner au travail aux conditions de la compagnie, comme M. Tremblay le leur avait demandé dans un télégramme envoyé aux tisserands avant-hier.

On s'attend à ce que M. Tremblay tente de nouvelles démarches auprès de la compagnie et auprès des employés. Jusqu'ici, ni les conciliateurs du gouvernement ni le bureau du ministère ne se sont déclarés sur le fait que cette cessation de travail est une grève ou non.

Les tisserands qui ont quitté le travail disent que ce n'est pas une grève mais une protestation contre le fait que la compagnie veut instaurer un système de boni dans le service de tissage sans passer par l'arbitrage tel qu'ils le réclament.

La compagnie, dans une déclaration signée par M. Walter Godard, gérant de la Paton, a déclaré mercredi le 18 août que cette cessation de travail constitue un acte de grève illégale, violant le contrat de travail en vigueur dont une clause défend les grèves et les lock-outs. Dans cette même déclaration, la compagnie notait qu'une cessation prolongée de travail dans ce service amènerait infailliblement la fermeture de la filature à cause de l'embouteillage résultant dans la production.

Au Kiwanis St-Laurent

Un chèque de \$1,250 pour aider nos scouts

Hier midi, à l'issue du déjeuner hebdomadaire du club Saint-Laurent-Kiwanis qui avait lieu en l'hôtel Ritz-Carlton, le président du club, M. Lorenzo Favreau, O.O.D., a remis au nom des membres un chèque de \$1,250 au chanoine Raoul Drouin, aumônier de la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec.

M. le chanoine Raoul Drouin a remercié au nom des scouts les membres du Kiwanis Saint-Laurent de leur générosité, mentionnant que cet argent contribuera grandement au développement du scoutisme, une œuvre qui développe et maintient chez l'enfant l'initiative personnelle, la santé morale et la santé physique. Il a ajouté que la Fédération avait plusieurs projets en vue, notamment en ce qui concerne les camps scouts et que, grâce à l'aide généreuse des Kiwanis, elle pouvait maintenant songer à les mettre à exécution.

M. Jean-Louis Houle, commissaire et secrétaire diocésain de la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec, accompagnait M. le chanoine Drouin et avait pris place à la table d'honneur.

Après la présentation du chèque, les membres du club ont eu le plaisir d'assister à une séance de cinéma qui fut des plus agréables et des plus intéressantes. Le Dr Samuel Letendre, membre du club, a présenté avec commentaires deux films en couleur qu'il a photographiés lui-même à l'aide d'un ciné-kodak. Le premier film racontait le voyage au Maroc que fit le Dr Letendre en compagnie de son épouse, en 1938. Ce film, très riche en couleurs, nous fit voir le Maroc dans toute sa beauté avec ses minarets nombreux, le palais du Sultan, la casbah, les défilés des spahis et de légionnaires, les Marocains vêtus de leurs costumes particuliers ainsi que leurs coutumes ayant un cachet tout spécial, en un mot toute l'atmosphère marocaine y était représentée.

Les commentaires du Dr Letendre servaient à relier entre elles les différentes scènes et ne manquèrent pas d'intéresser ses nombreux auditeurs. Comme second film: une visite des membres du club aux camps de santé Bruchési, l'an dernier. A mesure que la bobine se déroulait, les membres du club se remémorèrent un cachet tout spécial, en un mot toute l'atmosphère marocaine y était représentée.

Le déjeuner était sous la présidence de M. Lorenzo Favreau, O.O.D., président du club.

Les Arabes sont prêts à la riposte

Ils n'endureront pas que les Juifs violent la trêve des Nations Unies

Le Caire, 26. (A.P.) — Le commandant des forces de la Légion arabe à Jérusalem, a averti aujourd'hui les Nations Unies que son armée n'endurera pas plus longtemps les prétendues violations de la trêve par les Juifs.

Le commandant, le lieutenant-colonel Abdullah Tel, a fait parvenir un mémoire aux observateurs des Nations Unies, hier, dans lequel il dit que si les Juifs continuent à agir de la sorte, les Arabes leur riposteront.

"Nous pourrions chasser les 100,000 Juifs de Jérusalem, et les observateurs des Nations Unies ne pourraient pas accuser les Arabes d'agression", dit la note.

A Lake-Success, le général Aage Lundstroem, chef de l'état-major du comte Folke Bernadotte, médiateur des Nations Unies en Palestine, a formellement accusé le gouvernement d'Israël, hier, de violation de la trêve.

Lundstroem a fait cette accusation dans une note qu'il a adressée à Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères du gouvernement d'Israël, à propos de la zone de la Croix-Rouge, à Jérusalem.

Il a fait une enquête après que les troupes d'Israël et arabes eurent pénétré dans la zone, au cours de la nuit du 16 au 17 août dernier. Depuis ce temps, il existe une controverse entre les Arabes et les Juifs sur la question d'évacuation de la zone.

Lundstroem a ajouté qu'il envoyait une copie de ses accusations au comte Bernadotte, qui est présentement à Stockholm, où il assiste à une réunion de la Croix-Rouge internationale.

Une dépêche communale de correspondants américains à Jérusalem rapporte qu'un conflit se développe actuellement au sujet de l'emplacement futur du mouvement sioniste.

On apprend, par ailleurs, de Tel Aviv, que des tentatives sont faites à l'heure actuelle, entre les Juifs et les Arabes, pour entreprendre des pourparlers directs de paix. Le gouvernement n'a fait aucun commentaire officiel. Selon les renseignements obtenus, si de tels pourparlers ont été préparés, ils l'ont été à Paris. Elias Sassoon, ancien chef de la section arabe au département politique de l'agence juive, est à Paris depuis plusieurs semaines.

STATISTIQUES SUR LES GREVES

Ottawa, 25 (C.P.) — A la suite d'un rapport du ministère du Travail, on apprend aujourd'hui que 538,015 heures de travail ont été perdues à la suite des grèves qui ont eu lieu entre le 1er janvier et le 31 juillet 1948. Ceci montre une très nette régression sur la même période de l'année dernière qui donnait un total de 1,529,561 heures de travail perdues au Canada.

Le ministère du Travail, M. Mitchell a précisé que, pendant les premiers mois de 1948, 87 grèves avaient eu lieu paralyasant 27,540 ouvriers. Pendant les premiers mois de 1947, 61,061 travailleurs s'étaient mis en grève au cours de 135 cessations de travail.

La grève des usines de meubles de la province de Québec, qui éclata dans six villes différentes, fit cesser le travail à 1,150 ouvriers pendant 19,200 journées de travail étaient perdues. A Sainte-Catherine, dans l'Ontario, 20,000 jours de travail furent perdus alors que 2,589 hommes se mirent en grève aux usines "Automotive Parts". Ces deux dernières grèves forment la moitié du temps perdu au cours de juillet dernier.

Quatorze grèves duraient encore le 1er août 1948. Sur les 25 du mois de juillet, 11 avaient éclaté avant le début de juillet et 5 sur ces 11 se terminèrent avant la fin du mois.

Enfin sur les 14 grèves qui éclatèrent en juillet, six prirent fin avant le 1er août.

EN L'HONNEUR DU JUGE FORTIN

Bedford, 26 (D.N.C.) — A l'occasion de la nomination de Me Maurice Fortin, C.R., au poste de juge, ses amis de Bedford et du district l'invitèrent avec sa femme à une soirée en leur honneur, tenue dans la salle des Chevaliers de Colomb. Une adresse fut lue à M. le juge Fortin par M. le curé Adrien Dupuis, de Notre-Dame-de-Stand-bridge, un confrère de classe au séminaire de St-Hyacinthe. MM. Oscar Lévesque, Ernest Hébert et Raymond Montagne lui présentèrent, au nom de ses nombreux amis, une couronne en argent et un sac de voyage. Diverses opéras, enregistrés sur disques, lui furent offerts par la chorale de Bedford, dont il est le directeur depuis de nombreuses années. Mme Yvon Lachapelle présenta à Mme Maurice Fortin un bouquet de roses.

Le comité de réception était composé de MM. Emile Demers, président; Geo.-O. LeBlanc, Oscar Lévesque, Gérard LaRocque, Emile Dery, Raymond Montagne et Yvon Lachapelle. Mmes Rosamund Bombardier, Oscar Lévesque, Ulric Demers, Joseph Fournier, J.-Hilaire Bussière, Hector Langevin, Geo.-O. LeBlanc et Yvon Lachapelle. Au delà de 200 personnes ont assisté à cette soirée pour rendre leur témoignage d'estime à M. le juge et Mme Fortin.

Feu M. R. Trudel

Nous apprenons le décès de M. Roland Trudel, fils de M. et Mme Rosaire Trudel, 605 rue Fleury, Ahuntsic. Le défunt faisait partie d'une équipe d'arpenteurs au travail sur la rivière Romaine, comté de Saguenay,

pour la Commission des eaux courantes. Il s'est noyé au cours d'une excursion en canot, dimanche, le 15 du mois courant. Son corps n'avait toutefois pu être retrouvé que le 22 et ramené par avion à Montréal le 24. Lui survivent: son père et sa mère; ses frères, Jean-Paul et

Yvon; ses sœurs, Antoinette et Thérèse. Il était le neveu de l'hon. Dr Marc Trudel, député du Saint-Maurice à l'Assemblée législative; du R. F. Isidore Trudel, C.S.V., d'Amos; de Me Jean Trudel, c.r., de l'étude Trudel et Simard, et de Mme Trudel, de M. et Mme Léopold Trudel, de M. et

Mme Lucien Trudel, de Mme Vve Bruno Trudel, de Mlle Juliette et Berthe Trudel, de Mme R. Cusson et de Mlle Maria Bertrand. Le corps de M. Trudel est exposé aux salons de la Coopérative des Frais funéraires, 7030 rue St-Denis. Funérailles vendredi matin.

DUPUIS

quartiers généraux des vêtements

La jeunesse étudiante

CADEAU

UN STYLO A BILLE donné avec tout achat d'un complet de tweed ou de serge pour collégiens au rayon de la confection pour garçons.

au rez-de-chaussée
chez DUPUIS
(DE Montigny)

COMPLETS
(6 à 10 ans)

Serge TOUT LAINE bleu marine. — Veston croisé avec une culotte et une culotte équitation (Brèches). — Coupe soignée, confection durable. **16.50**

Autres qualités 19.50 à 24.95

COMPLETS

(11 à 15 ans) Complots de serge BLEU MARINE TOUT LAINE — comprenant un veston croisé et deux pantalons. Modèle irréprochable comme tenue de collège. **25.95**

Autres qualités: 28.95 à 32.95

COMPLETS

(15 à 20 ans) Complots à veston croisé avec un gilet et un pantalon en serge TOUT LAINE bleu marine. Coupe ample et confection durable. **29.50**

Autres qualités: 30.95 à 55.95.

COMPLETS A 2 PANTALONS

pour 11 à 15 ans. Tweed de laine gris bleu ou brun à carreaux ou chevrons. Veston croisé et 2 pantalons **17.95**

50 autres complots en worsted tout laine, brun ou bleu, à rayures **28.95**

PALETOTS DE GABARDINE

Pour jeunes gens de 15 à 20 ans. Gabardine TOUT LAINE. Drap couvert en brun ou beige foncé. Coupe ample, poches de biais, boutonsnières dissimulées sous un empiècement. **23.95 à 47.50**

Complots pour garçons gras (Stout)

tailles: 30 à 36. — Complots de tweed tout laine en gris ou brun moyen avec chevrons ou autres fantaisie. Veston droit à 3 boutons et deux pantalons. Taille avec plis. Coupe particulièrement soignée. **25.50**

Qualités supérieures en tweed écossais, tout laine, 27.95

DUPUIS rue-de-chaussée (De Montigny)

OUVERTS DE 9 h. A
5 h. 30
LES AUTRES JOURS

Dupuis Frères

FERMES SAMEDI
DURANT AOUT

Sourds

VOYEZ LE PLUS RECENT
MODELE DE
PARAVOX

Ne pèse que 4 1/2 onces complet.
Petit, léger, puissant, efficace,
INCASSABLE (exclusivité de)

PARAVOX
LE PLUS PETIT APPAREIL
AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER

Suite 11, près de Prince-Arthur O.

LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET
A DOMICILE SI DESIRE.

UN SEUL BUREAU A MONTREAL.

ACCESSOIRES
ELECTRIQUES
ou
GROS

BEN BELAND
Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND
Accessoires électriques en gros

Tél.: TA. 6356

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

RÉFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES ROY

VOICI UN NOUVEAU REFRIGERATEUR DE HAUTE QUALITE.
FABRIQUE PAR LES MANUFACTURIERS CONNUS,
LA CIE BEDARD LEE, DE L'ASSOMPTION.

CARACTERISTIQUES

- Fini émail blanc et charnières sur billes.
- Compartiments d'utilité, plat refroidisseur en verre, cabarets pour cubes à glace.
- Lumière intérieure automatique et régulateur de congélation.
- Moteur à mécanisme scellé à l'épreuve de la poussière et très silencieux.

Capacité: 7 pieds cubes, hauteur: 57 pouces, largeur: 32 pouces, profondeur: 24 pouces.

\$355.00

GARANTIE DE 5 ANS

A TERMES SI DESIRE

LIVRAISON IMMEDIATE

Omer De Serres

1406, rue SAINT-DENIS — 6793, rue SAINT-HUBERT
2ème étage — LA. 0251